

Batzorde Antolatzailea
Comité d'Organisation
Comité Organizador

Président:
Mgr. Clément MATHIEU

Vice-présidents:
Chanoine Guillaume EPPHERRE
Louis DASSANCE
William BOISSEL
Georges HAHN

Secrétaires:
Manu de la SOTA
José María de GAMBOA
Pierre LAFITTE

Membres:
Maurice ABEBERRY
Abbé ARIZTIA
Paul ARNÉ
Ramiro ARRUE
José Miguel de BARANDIARAN
José BASURCO
Abbé BERROGAIN-DUPRÉ
Jon BILBO
Dr. Alexandre CAMINO
Pierre DARMENDRAIL
Chanoine Michel ETCHEVERRY
Père Adrien GACHITEGUY
Henri GAVEL
Jean ITHURRIAGUE
Dr. Michel LABÉGUERIE
René LAFON
Jesús M^{re} LEIZAOLA
Telesforo MONZÓN
Philippe VEYRIN
José de VILALLONGA
Manuel de YNCHAUSTI

KOMUNIKAZIOGILEAK

COMMUNICATIONS PAR AUTEURS

COMUNICANTES

A la différence du Congrès de 1948, les diverses Sections du Congrès de 1954 ne comportaient pas de numéro.

Pour des raisons pratiques, nous avons donc attribué à chacune des Sections du Congrès, un numéro.

La liste de ces Sections avec leur numéro est la suivante:

- I. Agriculture
- II. Art et Musique
- III. Bibliographie
- IV. Défense de la langue basque
- V. Emigration et expansion basque dans le monde
- VI. Histoire et Géographie humaine
- VII. Littérature
- VIII. Médecine
- IX. Muséologie
- X. Océanographie et pêche
- XI. Préhistoire et Ethnologie
- XII. Religion
- XIII. Folklore et Théâtre moderne basque
- XIV. Linguistique et Toponymie

Par ailleurs, il convient d'entendre par la lettre «U», les journées d'études basques qui eurent lieu à Ustaritz les 20, 21 et 22 août, par les lettres «UIEU», les conférences qui eurent lieu dans le cadre de l'Université Internationale d'Eté à Ustaritz et par les lettres «DG» (Donibane Garazi) les conférences qui furent données dans le cadre des journées d'étudiants basques à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Les communications précédées du signe * sont celles qui ont été retrouvées et qui sont publiées dans le présent ouvrage.

* ABBADIE (Arnaud d') (avec Jean ERRECART): I. Commercialisation des produits et débouchés

* ABEBERRY (Fr. Thomas) O.P: XII. Le premier basque dominicain

* AGORIO ETCHEVERRY (Leopoldo Carlos): V. L'émigration des Basques en Uruguay

* AGUIRRE (Iñaki de): XI. Descripción y área del pastoreo en Aya de Ataun

ALCORTA: V. Veterinarios vascos en Venezuela

* ALFORD (Violet): XIII. Danse et drame en Pays Basque

ALFORD (Violet): IX. Les débuts d'un musée vivant de danses et de chants folkloriques

ALTUBE (Severo de): VII. Itz-berriak, itz-zaarrak eta itz-aldakuntzak

ALTUBE (Severo de): XIV. Tendencia a contraerse en las palabras de uso más frecuente. Origen de la palabra Txabier, Javier

AMEZAGA (Vicente de): VII. Traducción de obras literarias al euskara: interés de estos trabajos y problemas que los mismos plantean

AMIKUZ: XII. Etude de la religion des Basques

* AÑABEITIA (Benito): V. El Centro Vasco Denak Bat de Mar del Plata

ARELLANO (P.; S.J.): XII. Les exercices spirituels de Saint-Ignace de Loyola et l'apostolat populaire en Guipuzcoa et Navarre

ARIN (Juan de): XI. Aspectos de la vida pastoril y medicina popular en Ataun

ARIZTIA et IDIEDER (Abbés): XII. Recollections et sessions

ARNE (Paul) X. Résultats de ses recherches sur les conditions hydrologiques du fond du Golfe de Gascogne

ARNE (Paul): X. Les animaux rares ou peu fréquents, observés au large et sur les côtes de ce Golfe

AROTÇARENA (Chanoine): XII. Les circonscriptions paroissiales de la Révolution à la Restauration

ARRIBILLAGA: UIEU. Le bilinguisme

ARRUE (Ramiro): II. A propos de peintres et de peinture. L'école basque-espagnole

* ARRUE (Ramiro): II. Juan Crisóstomo de Arriaga

* ARZA (Antonio de): V. Acción vasca de la Argentina

AUZOKO BAT: VII. Elizanburu, bere bizitza eta lanak

* BALERDI (Yon de): XI. Abaltzisketa'ko artzantza

BARANDIARAN (José Miguel de): XI. El estudio de la Prehistoria vasca, después del VII Congreso de Estudios Vascos

BARANDIARAN (José Miguel de): XI. Las grutas y las casas según las leyendas vascas

BARIETY: I. Le reboisement et l'équilibre sylvo-pastoral en Pays Basque

BERGOUIGNAN (Alexandre): I. Ressources annexes à l'exploitation familiale agricole au Pays Basque: utilisation du tourisme, de l'industrie

* BERRA ARRIOLA (Gumersindo): V. El Centro Vasco-Argentino Gure-Etxea de Tandil (Argentina)

BILBAO (Jon): III. Unification et règles pour l'information bibliographique basque

CAMINO (Dr): VIII. Existe-il une pathologie médicale propre à la race basque?

* CAMINO (Dr) (avec le Dr LARROULET): VIII. Contribution à l'étude de la main du joueur de pelote

CASTAIGNET (Colonel): VI. La bataille de Vitoria et le siège de Saint-Sébastien

* CHIPY (Abbé): XII. Le Christ dans la piété basque

COLMACHE (François): I. Le problème du lait

DANTIER: I. Habitat rural; aménagement des bâtiments, voirie

DASSANCE (Bernard): I. Equipement et approvisionnements collectifs

DASSANCE (Louis) et LAFITTE (Abbé Pierre): UIEU. La pelote basque

DONOSTIA (R.P): D.G. Les chansons enfantines basques

DOP d'ARGAIN (Henri): VI. La vie municipale dans le canton de Sare sous le Directoire et le Consulat

DRAVASA (Etienne): UIEU. Problèmes de l'étudiant basque

ECHECORENA (de): VI. De Crítica Histórica

* ELGUEZABAL (Bitor de): V. Vie et activités des Basques du Venezuela. Le Centre Basque de Caracas

* ELISSECHE (B.): VI. Le Gouvernement des Etcheko-Jaun à St. Pée-sur-Nivelle

* ELSO (Martin): VI. Fixation de la frontière Navarro-Labourdine au Moyen-Âge

ERRECART (Jean): UIEU. L'économie basque dans le monde

ESPIL (Jean): VI. Quand l'Aigle se posait sur Bayonne

ESTORNES LASA (Bernardo): VI. Eneko Arista, fundador del reino de Pamplona

* ESTORNES LASA (Mariano): V. Acción histórica de los vascos en Chile

* ETCHEGARAY (Abbé R.): XII. L'effort missionnaire des Basques à travers les siècles

ETCHEGARAY (Abbé R.): XII. Les vocations de religieuses en Pays Basque français, de 1245 à nos jours

* ETCHEVERRY (Chanoine Michel): VI. Remous causés en Pays de Mixe par un Arrêt du Conseil du Roi en 1775

ETCHEVERRY (Chanoine Michel): XII. Les modernes fondateurs d'œuvres en Pays Basque français (Daguerre, Garat, Garicoïts, Cestac, Bastres)

* ETCHEVERRY-AINCHART (Jean): VI. La Vallée de Baïgorry sous la Révolution

EYHERAMENDY (Abbé): XII. Pelerinages mariaux en Pays Basque français

* FOURCADE (Jean): I. L'enseignement agricole

* GACHITEGUY (R.P): V. Problèmes de vie des jeunes émigrants Basques actuels aux U.S.A

* GACHITEGUY (R.P): Communication donnée à Donibane Garazi et à Uztaritze. Etude sur Suhescun

GACHITEGUY (R.P): V. Les activités des Basques au Far-West

* GACHITEGUY (R.P): V. Problèmes de vie des anciens émigrés basques aux U.S.A

GACHITEGUY (R.P): XII. Enquête sur la situation religieuse des Basques en Amérique du Nord

* GALARZA (Segundo Juan de): V. El Centro «Euzko-Txokoa» de Buenos Aires

GALINDEZ (Jesús de): VI. Períodos y fechas cruciales de la Historia Vasca

* GAMBOA (Joaquín de): VII. Arturo Campión euskerálogo y lingüista

* GAMBOA (José María de): V. Les Basques aux Philippines

GAMBOA (José María de): VI. Les Fueros de Biscaye et la tradition politique de l'Occident

GARAT (Docteur Jean): U. Tradition et tourisme

* GARCIARENA (José María): V. Los campesinos vascos en América y sus descendientes argentinos

* GARRIGA (Gabino): VII. El euskera en América

* GARRIGA (Gabino): VII. En el centenario del nacimiento de Don Arturo Campión

* GAVEL (Henri): XIV. A propos du nom de «Saint-Esteben»

* GAVEL (Henri): XIV. L'accent tonique dans les formes gasconnes des noms propres basques

GOROSTIAGA (Juan de): VII. El ciclo poético de Mondragón

GOUT (Henri): I. Amélioration générale de l'agriculture et de l'élevage

* GRANDSAIGNES (R. de): VI. Martin Garat, Directeur Général de la Banque de France

GUIGNARD (Emile): I. Arboriculture fruitière en Pays Basque

GURRUCHAGA (Ildefonso de): VI. Los orígenes del Reino de Pamplona

* HARGUINDEGUY: UIEU. La psychologie religieuse des Basques

HARYMBAT (Père): V. But et état actuel de l'Association Nationale des Migrations Rurales

HIRIART-URRUTY (Abbé): XII. Que nous apportent les enquêtes sur la vie religieuse en Pays Basque?

* IBINAGABEITIA (Andima de): VII. Itun berria'ren euskal itzulpenak eta Zaitegi Abaren «Bidalien egiñak»

IDIARTEGARAY (Abbé): X. La pêche artisanale et les difficultés qu'elle rencontre

IDIEDER (Abbé): DG. Où va la jeunesse agricole basque?

IDIEDER (Abbé): V. Situation des Basques émigrés à l'intérieur de la France, du point de vue religieux et économique

* IMAZ (Margarita): V. Actividades del grupo Saski Naski de Buenos Aires

* INCHAUSTI (Manuel) et EMPARAN (Alfredo): V. Bosquejo histórico de la Asociación Cultural y de Beneficiencia Euskal-Echea de Buenos Aires

* IRIART (Michel): V. Les Basques en Amérique

* IRIBAR (Martin-Noël): V. El Instituto Americano de Estudios Vascos

* IRUJO (Andrés María de): V. La editorial vasca Ekin de Buenos Aires

IRUJO (Andrés María de): III. Alcance y manera de llegar a formar una bibliografía vasca

* IRUJO (Manuel de): V. Le meilleur apport des Basques à la culture humaine

ITHURRIA (Abbé): V. Les Basques en Argentine

ITHURRIAGUE (Jean): IX. Au Musée basque: perspectives d'avenir; la musique basque enregistrée

ITHURRIAGUE (Jean): IX. La pêche à la baleine conduit les Basques vers le Canada

ITHURRIAGUE (Jean): U. Le bertsolarisme

ITHURRIAGUE (Jean): V. Eskualzaleen Biltzarra de Paris

JAUREGUI (Julio de): V. Los vascos en Méjico

JAUREGUIBERRY (Madeleine de): IV. La situation de la langue basque en Soule

JEANPIERRE (Henri): II. Un élève de Bonnat: le peintre argentin Gratien Mendilaharsu

JEANPIERRE (Henri): XIV. Un procès des syndics de Bayonne contre la paroisse de Saint-Jean-le-Vieux (Mouguerre). Texte de ce procès accompagné et illustré par une toile à l'huile de l'artiste peintre flamand Nicolas Flambergue

LABEGUERIE (Dr Michel): UIEU. La danse basque

LABOURDETTE (R.P; O.P): XII. La spiritualité de Saint-Michel Garikoïts

* LAFFOLEY (Liliane): V. Lettre du Canada (Paspébiac, Québec) adressée à M. le chanoine Narbaïtz

LAFITTE (Abbé Pierre): U. La langue basque de 1948 à 1954

LAFITTE (Abbé Pierre): UIEU: Présentation du Pays Basque

LAFITTE (Abbé Pierre): VII. Autour de la Bible

LAFITTE (Abbé Pierre): VII. La poésie d'inspiration chrétienne

LAFITTE (Abbé Pierre): VII. Les livres de spiritualité

LAFITTE (Abbé Pierre): IV. La situation de la langue basque en Labourd

* LAFON (René): XIV. Sur l'usage de la langue basque actuelle dans l'interprétation des toponymes

* LAMBERT (Elie): U. Le pèlerinage de Compostelle et le Pays Basque français

LAPLACE-JAURETCHE (Georges): XI. Le problème des escargotières dans les gisements préhistoriques du Pays Basque

LAPLACE-JAURETCHE (Georges): XI. Mes recherches et trouvailles préhistoriques depuis 1950 au Pays Basque

LAURENT (R.P; O.F.M): XII. La fondation du couvent des Franciscains à Saint-Palais

LAXAGUE (Abbé): XII. Statistiques sur les vocations sacerdotales et missionnaires en Pays Basque français

* LEGASSE (Joseph): V. L'Eskualdunen Biltzarra de Bordeaux

LEGASSE (Marc): DG. Idéalistes et positivistes

* LEIZAOLA (Jesús María de): IX. La découverte des routes des océans par les Basques: Jean de Lakosa, Jean Sébastien de Elkano, André de Urdaneta

LEIZAOLA (Jesús María de): DG. Economie basque

LEIZAOLA (Jesús María de): VII. La poésia latina de los tiempos carolingios y la euskérica

LOPEZ de GUEREÑU (Gerardo): XIV. Sobre la toponimia de Apellaniz

LOPEZ MENDIZABAL (Isaac): VI. Romanos, aquitanos, vascos y la mina de Arditurri en Oyarzun

* MALHARIN (M.J.): U. La femme au Pays Basque

MENDIBOURE (Chanoine): XII. L'instruction religieuse et la formation pédagogique

MENDIBOURE (Victor): I. Cultures maraichères à la ferme

MICHELENA (Luis): XIV. Quelques problèmes de phonétique historique basque

MIEYAA (R.P): XII. L'œuvre des bétharramistes basques en Amérique du Sud

MINIER (Dr): VIII. Les empreintes digitales chez les basques

MORBIEU (Meryem. Melle): DG. Artisanat basque

OIEREGUY (R.P): XII. L'apostolat auprès des bûcherons et bergers de Navarre

OURTO (Pedro): V. Influencia de los vascos en Chile

PARTARRIEU (Philippe) et (J.) ETCHEVERRY (Abbés): XII. Quelques coutumes religieuses et superstitieuses en Pays Basque

PEI (Mario A.): VII. Algunas notas a propósito de Altabiskarko kantua

POMMEREAU (Gaston): X. Sur les nouvelles méthodes de pêche au thon pratiquées à Saint-Jean-de-Luz

* POUEIGH (Jean): II. De la musique chez les Basques. Leurs chants et leurs danses populaires.

* PUCHULU (Dr Felix): V. Clínicos argentinos ilustres de origen vasco

REZOLA (Joseba de): IV. La situación de la lengua vasca en Gipuzkoa

REZOLA (Joseba de): VII. Literatura periódica vasca

* RICHARD (Dr.): VIII. Sur le type basque

ROCCA-SERRA LEGARRALDE (Paul): DG. Sabino de Arana-Goiri

ROCCA-SERRA LEGARRALDE (Paul): UIEU. Le txistu

RUIZ de AGUIRRE (Luis): Los vascos en Venezuela desde 1937

RUIZ de ERCILLA (Gregorio): IV. La situación de la lengua vasca en Bizkaia

* SAMAZEUILH (Gustave): II. Notes sur Francis Planté, d'origine basque

SAMAZEUILH (Gustave): II. Le Pays Basque et la musique

SOUBERBIELLE (Raphaël): VI. Un écrivain italien du XVIII^e s. et les Basques

* TEJADA y SARABIA (Sandalo de): II. Iconografía del txistu. El ángel txistulari de Caracas

TERRIER (Mgr): U. Saint-Cyran

* TILLAC (Pablo): XI. Contribution à l'étude sur la race basque

- TILLAC (Pablo): IX. Le musée basque de San Telmo à Saint-Sébastien
- TILLAC (Pablo): U. Comment les peintres ont vu le Pays Basque?
- TILLAC (Pablo): VI. L'armement des Ibères et des Vascons avant l'ère chrétienne
- TILLAC (Pablo): XI. La charrue basque et la herse
- TOURNIER (André): XIV. Tononymie des alentours de Bayonne
- TOURRASSE (Guy de la): X. Marquage des sardines effectué du 12 au 22 mai 1954 dans le secteur de Saint-Jean-de-Luz, Vieux-Boucau
- * URRUTIBEHETY (Dr Clément): VI. Saint-Sauveur de Saint-Palais, colline romaine. Itinéraire d'Antonin à travers le Pays Basque
- * URRUTIBEHETY (Dr Clément): XII. Cheminement de quelques croyances populaires en Basse-Navarre
- VAN de WIJER (Professeur): XIV. Le Comité International des Sciences Onomastiques
- VANIER (Henriette): IX. Importance des collections de costumes dans un musée de folklore
- * VEYRIN (Philippe): Communication donnée à Donibane Garazi et à Uztaritze. La légende dans l'Histoire des Basques
- VIBERT: X. Marquage de jeunes saumons et d'avalaison (smolts) en France
- VILALLONGA (José de): XIV. Propositiones que pueden servir de base para una investigación sobre nuevos materiales filológicos
- * YBARRA y BERGE (Javier de): VI. Lo Romano en Vizcaya
- * YNCHAUSTI (Manuel de): IX. Salle de l'expansion Basque. Musée Basque de Bayonne
- ZUMARRAGA (Juan Bautista de): VII. Notas sobre la enseñanza del euskera en el Instituto Euskal-Etxea

COMMUNICATIONS DIVERSES SANS NOMS D'AUTEURS

- V. Euskaltzaleak de Buenos Aires
- V. Euskal Herria de Montevideo
- V. Euskal Echea de Buenos Aires
- V. * Laurak-Bat de Buenos Aires
- V. * Instituciones vascas de Chile
- V. * Actividades de los vascos y sus descendientes en Chile
- VII. * Acción Vasca de la Argentina: Homenaje a Campión

**CIRCULAIRE ADRESSEE PAR
LES PRESIDENTS DE SECTION
ET PLAN DU CONGRES**



VIII^E CONGRÈS DES ÉTUDES BASQUES

Juillet-Septembre 1954

sous les auspices de

- ❑ l'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE D'ÉTÉ, organisée à USTARITZ par l'Institut catholique de Toulouse, (Directeur Monsieur Georges HAHN)
- ❑ la SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDES BASQUES, (Président Mgr MATHIEU, Evêque de Dax)
- ❑ l'ASSOCIATION "ESKUALZALEEN BILTZARRA", (Président Monsieur Louis DASSANCE, maire d'Ustaritz)
- ❑ et le MUSÉE BASQUE de Bayonne, (Directeur-fondateur Commandant W. BOISSEL)

ont décidé de mettre aux pieds le **VIII^e Congrès d'Études Basques**.

Thème Général :

"Langue et culture basques : comment les maintenir et les développer"

Trois buts : inciter à la recherche ; renseigner le public ; créer un climat.

*Esperando, por lo menos,
que nos hane v. en al-
gun kalyo.
Lm.*

Plan de la Recherche

25 sections sont constituées pour solliciter, recueillir, discuter, utiliser et publier, si possible, les travaux des chercheurs (enquêtes, études, monographies, etc.). Si nécessaire, d'autres sections seront formées avant l'ouverture du Congrès.

AGRICULTURE : Président, M. Louis Dassance, ingénieur agronome, Ustaritz.

ART : M. Ramiro Arné, peintre, Saint-Jean-de-Luz.

BIBLIOGRAPHIE : M. Jon Bilbao, apartado 188, Havana, Cuba.

DEFENSE DE LA LANGUE BASQUE : M. l'abbé P. Lafitte, de l'Académie Basque, Ustaritz.

DROIT BASQUE : M. Maurice Abécherri, Dr. en Droit, rue Duler, Biarritz.

EMIGRATION : R.P. Gachitguy, N. P. de Belle, Ust.

ENSEIGNEMENT : M. le chanoine Eppherre, Collège Saint-Bernard, Bayonne.

EXPANSION BASQUE DANS LE MONDE : Groupements et établissements, M. de Ychausti, Ustaritz.

FOLKLORE : Dr. Michel Labéguerie, Cambo.

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE HUMAINE : Président d'honneur, M. le chanoine M. Etcheverry ; Président en exercice, M. Ph. Veyrin, Saint-Jean-de-Luz.

INDUSTRIE ET COMMERCE : M. Castel, Président de la Chambre de Commerce, Bayonne.

LINGUISTIQUE : Président d'honneur, M. H. Gavel ; Président en exercice, M. R. Lafont, de l'Académie Basque, professeur à l'Université de Bordeaux, 55 bis, avenue Gambetta, Arcachon, (Gironde).

LITTÉRATURE : M. Jesus de Leizola, 58, rue Singer, Paris.

MEDECINE : Dr Camino, phthisiologue, Cambo.

MOUVEMENT OUVRIER : M. l'abbé Ariztia, Bayonne.

MUSEOLOGIE : M. W. Boissel, directeur du Musée Basque, Bayonne.

MUSIQUE : M. Jean Etchepare, directeur de « Errobi », rue Pannecau, Bayonne.

OCEANOGRAPHIE : M. Arné, Musée de la Mer, Biarritz.

PECHE : M. de la Tourasse, Syndicat des Marins, Saint-Jean-de-Luz.

PREHISTOIRE ET ETHNOLOGIE : M. l'abbé J.-M. de Barandiaran, professeur à l'Université de Salamanque, barrio San Gregorio, Atun, Guipuzcoa.

RELIGION : M. l'abbé Berrogain-Dupré, professeur de théologie, Grand-Séminaire, Bayonne.

SPORTS BASQUES : M. P. Darmendrail, Hasparren.

THEATRE MODERNE BASQUE : M. Ph. Doyamoure, 58, rue Singer, Paris.

TOPONYMIE : M. Jose Vilallonga, Etcheperdia, Biarritz.

Chaque section s'organise comme elle l'entend et peut prendre l'initiative de réunions à elle, ou elle voudra, après entente avec le Comité de coordination. Les travaux devront être remis ou envoyés aux sections correspondantes avant le 1^{er} Juillet 1954.

Plan de l'Information

I. — Les problèmes basques ne doivent pas rester le secret de quelques spécialistes. L'UNIVERSITE INTERNATIONALE D'ÉTÉ qui réunit à Ustaritz des auditeurs d'une quinzaine de pays, accepte d'y faire donner vingt conférences relatives aux problèmes euskariens :

Huit dans ses cours généraux : « recherches françaises et inquiétudes du monde » ;

Douze en fin de session, du 19 au 22 août, dans un cadre de journées consacrées exclusivement à la culture basque.

Logement assuré à Ustaritz : en chambre et par jour pour une ou plusieurs personnes, 200 à 300 francs. En dortoir, par jour, 75 francs. Les repas sont pris en commun : petit déjeuner, déjeuner de midi et dîner, par jour, 700 francs, le tout copieux et varié.

Parmi les conférenciers prévus : Mgr Mathieu, M. le Docteur Constantin, Jean Erreart, René Lafont, R. P. Bordachar, R. P. Lerrhundy et Dihare, M. Jean Ithuriague, M. Labeyrie, Docteur Henry Mathieu, abbé P. Lafitte, M. de Monzon, M. Ph. Veyrin, etc.

II. — Le Secrétariat général du Congrès, d'accord avec les présidents de section et avec l'Université d'été d'Ustaritz, communiquera aux journaux les comptes rendus instructifs sur les travaux et conférences.

III. — Enfin les revues du Pays Basque, chacune selon sa spécialité, publieront soit des études entières, soit des extraits pour tenir les élites au courant de l'actualité scientifique européenne.

Plan du Climat

L'efficacité du Congrès dépendra en partie du climat dans lequel il se déroulera. Les organisateurs se sont préoccupés de cette atmosphère générale : ils ont consulté groupes, comités et syndicats d'initiatives, pour faire cadrer les activités intellectuelles avec les manifestations folkloriques ou autres de l'été prochain. Signalons :

- ouverture du Congrès le 11 Juillet à Bayonne ;
- les 22 et 23 Juillet à Saint-Jean-Pied-de-Port : journée des étudiants basques, avec étude sur l'art dramatique ;

- les 24 et 25 Juillet à Saint-Palais : fêtes locales, expositions de pelote et de chansons basques ;
- le 31 Juillet, journée des Ecrivains Basques, à Bayonne ;
- les 8, 9 et 10 Août à Baigorry : fêtes locales, yoko garbi, rebot, parties à main nue : idem, les 16 et 20 Août ;
- 10 Août, dernier jour du concours du roman policier et de contes basques, organisé par l'Académie Basque ;
- 8 Août : concours de Bertularis à Hasparren ;
- 22 Août : Fête de la force basque à Saint-Palais, et journée du dantxari à Biarritz ;
- Exposition de peinture ;
- Récital de Ravel à Saint-Jean-de-Luz ;
- 31 Août : fin du concours de poésie basque organisé par « Herria » ;
- Fin Août : réunion du Eskualdearen Biltzarra à Esquiule ;
- 12 Septembre : clôture du Congrès à Bayonne.
- Inauguration du Centre de recherches scientifiques de l'Atalaye (Musée de la Mer), Laboratoire Eaux et Forêts, Muséum national, Office des pêches, Métiéologie nationale.
- Bayonne, le 2 Août, Concert de Musique Basque par l'Orquesta Sinfónica et la Sociedad Coral de Bilbao.

Entre le 11 Juillet et le 12 septembre se tiendront des séances de section et d'autres rassemblements dont la presse annoncera les dates et les programmes.

Pour renseignements complémentaires généraux, s'adresser au Secrétariat Général du VIII^e Congrès d'Etudes Basques, Musée Basque Bayonne. Pour les questions scientifiques, s'adresser aux chefs de section compétents.

BIARRITZ

Porte ouverte sur le Pays Basque et son riche folklore
47 heures de Paris par fer - 42 heures par air (aéropost international)



Conservatoires de langue et danses Basques - Parties de pelote - Festivals folkloriques - Courses de Toros - Golfs
 Piscines - Polo - Tennis - Pêche au thon - saumon - truite - sous-marine - CASINOS - GALAS - Centre incomparable d'excursions
 Renseignements SYNDICAT D'INITIATIVES BIARRITZ



VIII^{me} CONGRÈS DES ÉTUDES BASQUES

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL :

MUSÉE BASQUE — BAYONNE (B.-P.)

SECTION : *Dint*

M.....

PRÉSIDENT : *Maurice Abebeary*
me Dulac. Brian 5

Monsieur,

LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDES BASQUES vous invite à son VIII^{me} Congrès qui se tiendra au cours de l'été prochain.

En égard à vos intéressants travaux, la Section.....
de Dint..... serait très honorée, à cette occasion, de vous compter parmi ses membres.

Nous serions particulièrement heureux de vous voir assister en personne aux séances de travail collectif qui auront lieu à *Bayonne*.....; elles débiteront à une date qui vous sera précisée ultérieurement, mais qui, de toute façon, se trouvera comprise entre le 15 juillet et le 20 août.

Même au cas où il ne vous serait pas possible de vous rendre à nos réunions et de participer à nos débats, nous vous serions reconnaissants de vouloir bien présenter à notre Section une ou plusieurs études, dont vous choisiriez vous même les thèmes parmi ceux qui font l'objet de vos recherches.

En principe les travaux devraient nous parvenir avant le 1^{er} Juillet. Toutefois, nous aimerions (afin de fixer le plus tôt possible le programme et par suite la durée de nos séances) connaître dès maintenant, en même temps que votre adhésion, le sujet de vos futures communications et leur longueur approximative (nombre de pages dactylographiées).

Dans l'attente de votre réponse que nous souhaitons favorable, je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Président de la Section.

M. Abebeary

HEMEROTEKA
HÉMÉROTHÈQUE
HEMEROTECA

- 01.02.54 *Euzko Deya* nº 368. Arruabarrena. Eusko-Ikaskuntza'ren VIII-gn. Batzar orokorra
- 01.04.54 *Euzko Deya* nº 370. Arruabarrena. Eusko-Ikaskuntza'ko VIII'gn. Batzarnagusia
- 01.05.54 *Euzko Deya* nº 371. Eusko Ikaskuntza'ren VIII'gn. batzaldi nagusia. Itaunketa
- 05/06.54 *Gure Herria* nº 3. Ouverture du VIII^e Congrès des Études Basques
- 01.07.54 *Euzko Deya* nº 373. Programme du VIII^e Congrès d'Etudes basques
- 17/18.07.54 *Basque Eclair* ("Le billet de Pierre d'Irube")
- 01.08.54 *Euzko Deya* nº 374. L'ouverture du VIII^e Congrès d'Etudes basques. La leçon inaugurale de Mgr Mathieu, président de la Société Internationale des Etudes basques: "Nécessité urgente de développer l'usage de la langue natale"
- 01.08.54 *Euzko Deya* nº 374. Eusko Ikastola Nagusia
- 01.08.54 *Euzko Deya* nº 374. Uda'ko Ikasketak
- 14.08.54 *Basque Eclair* ("Le billet de Pierre d'Irube")
- 01.09.54 *Euzko Deya* nº 375. VIII^e Congrès d'Etudes Basques
- 01.09.54 *Euzko Deya* nº 375. «Eusko Ikaskuntza»'ren VIII'garren Batzarra.
- 09.54 *Alderdi* nº 90. El VIII Congreso de Estudios Vascos
- 09.54 *Alderdi* nº 90. Euzko Ikaskuntzako VIII'Garren Batzar Nagusiak Euzkotarrerri Zuzentzen Dien Deya Euzkeraren Egokerari Buruz
- 01.09.54 *Euzko Deya* nº 375. L'expansion basque dans le monde
- 01.10.54 *Euzko Deya* nº 376. VIII^e Congrès d'Etudes basques
- 01.10.54 *Euzko Deya* nº 376. Eusko Ikaskuntza'ren VIII'garren Batzar Nagusiaren amaia
- 25.10.54 *Gure Herria* nº 5. Euskeraren alde / En faveur de la langue basque

« Basque - Eclair » deritzayon egunerokoak, adierazten digu aurtengo udaran Ustaritz'en izango dala Euzko Ikaskuntza'ren VIII'gn. batzar orokorra.

Gure garaiko euskeltzale guziok gogoratzekoa gera ongi aski Batzar Orokor abetzaz.

Lenengoa, Oñati'n izan zan, biar ba-da ospetsuena beste guzien artian.

An jayo zan Euskeltzaindia ta an artu zuan bal euskera'k, bal eusko-kultura'k bultz ederra.

Orain ezin leike orrelakorik egin, ura eusko-diputazioen laguntza zabalekin ta eusko-diputaduen kemen biziakin, egin al izan zalako.

Gaurko diputazliyoak, batez ere bizkaitar eta gipuzkoarrenak, kontziertua, kendu zizkioten eskeroz ez dute garai artakoen almenik, eta gaurko diputaduez, ez dute Elortza, Perez Arregi, Orueta, Sotia, Landaburu ta beste ayetako batzuen euskel kemenik.

Ta ez pentsa Oñati'ko batzar orokor ura, eragozpenik gabe sortua izan zala.

Orduan ere ba-zituzten euskera'k ta eusko-kultura'k, arerio indartsuak, baña guziek zapaldu zituzten, kemenaren bidez, ta euskeltzaleen arteko batasunaren bidez.

Baita ere gogoratzen gera, beste Gernika'ko batzarr arekin.

Batzar ontan Eusko Unibersidadea eskatzen zutelako, artu zituzten preso, Leizaola'tar José Mirena, gaur Eusko Jaurlaritza'koa dana, ta Ramirez Olano'tar Pantaleon « Euzkadi » egunerokoa'ren zuzendari izana.

Bi preso abek Gernika'tik Bilbo'ra bi txapel-okarren artean oñez eraman zituzten, gaizkille batzuek bezela.

Orrela orduan ere ibilli biar izaten zan, ta orrela erantzuten oi zuten euskeltzainak.

Bi batzar oyetzaz gañera, gogoratzen gera Gastelz'en eta Bergara'n egin zirenarekin, batzar bakoitzak euskera'ri eta eusko-kultura'ri aurrera bidean oinkada luziak egin arazi zitielako.

Gerra'kin, gure gerra'kin, eta bestekin, batzar-orokor abek alderatu egin ziran, orain bost urte Biarritz'en ospa zan ura arte.

1948'gn. urtian antolatu zan Biarritz'ko au, Eusko Jaurlaritza'ren laguntzarekin, ta aurtengoa Ustaritz'en egingo da, Universidad Internacional de Verano, Udarako Erriarteko Universidad'iaren itzalpian.

VIII'garren batzar onen eratzalliak, Eusko-Ikaskuntza deritzayon bazkuna ta Eskualtzaleen Biltzarra izango dira; lenengoa batzar guzien arauzko eratzalle bezela ta bestia Ipar-Euzkadi'ko eusko-bazkun ospetsuena dalako.

Euskel gayetzaz eta eusko-gayetzaz biali nai diran lanak, pozik artuko dituzte eratzalleak ta zer bait bialtzeko asmoa izan dezaketnak, asi ditezke gaurtik bere lanak tajutzen, denbora sobra'rik izango ez dutelako oraindik udara bitartian.

Lan abek irakurriko dira batzarrian, bakoitza bere atal edo seccion'ean ta gañera izango dira egun guzietan itzaldi negusiak, gai garrantzizkoenetzaz ta gai bakoitzian jakintsuenak diraden bizkar.

Itzaldi guziok ez dira izango Ustaritz'en, baita ere Bayona'n eta Biarritz'en.

Ziburu'n berriz Ravel ereslari ospetsuari, egin bat opalduko zayo, eta izango dira pintura agerpenak eta dantza eta kantu erakusketak ere.

Batzar onen eratzalleeri eskatu zayete batzar onen gai orokorra izan dedilla: « Nola euskera'ren alde, eta eusko-kultura'ren alde joka biar degun gaurko egunian ». Baita ere eska zayete, batzar orokor onek egin dezala dei bizi bat, euskal-erria bere lo-zorroatik esnatzeko, eta euskeldun guziak ongi astintzeko.

Lengo egunian adierazten ginduzen txetasun batzuek, aurtengoa dan Eusko-Ikaskuntza'ko VIII'garren Batzar Nagusia'ri buruz.

Esan bezela, batzar onek 20 atal edo « sección » izango ditu eta bakoitza gai batez aleginduko da: edesti, elerti, nekazaritza, arrantza, industri, eta abar.

Atal oyetzaz gañera izango da ordia, beste atal berezi bat.

Onek izango du bere gaiñ, euskera'ri eta eusko-kultura'ri eusteko biderik egokienak sumatzea.

Garrantzizko arazoa auxa, ta arazo larria. Ez degu uste inor izango danik, benetako euskeltzaleen artian arazo oni, garrantzi ori, ukatuko dionik. Euskerea iltzen ba-zaigu, edo euskerea erailtzen ba-digute. ¿Zertako eusko ikaskuntzak? ¿Jakintsu batzuek aritu ditezten gure mintzaira berdin gabia goraltzen? Ez gera gu orrelako loxintxa'kin lasaitzen.

Euskera ain ederra ba-da ¿zertan utzi iltzen?

Gaur gaurkoz gure lenengo egitekua degu, euskerea nola bizitu, nola indartu ta nola iraunkortu.

Ta ori egiteko aurrez jabetu bear gera euskerea goitik bera dijoala, ta euskera ez dala illezkorra.

Ba-dira oraindik arpa jotzen dabiltzainak euskeraren bizia betirako izanduko baltz bezela; Euskera'ri itz goxoenak noizik bein opa diozkatena, baña bere bizia zuzpertzeko ezer egiten ez dutenak.

Ongi dago eusko kulturaren alde egiten dan lan guzia, baña eusko kulturak euskerarik gabe, kultura aula, eta antzua izan biar.

Eusko kultura guziaren oñarria euskera izanik, alperrik iltzake tellatu eta apainkeri lanetan ibiltzia, oñarri oyek indarge ba-daude.

Beaz lenengo jabetu biar gera, euskera atzeraka dijoala, ta etzayola une onetan gelditzen lekuri atzerago egiteko.

Oraiñ arte uste izan degu, baserritarrek eta arrantzaliak, euskerari eutsiko ziotela, kale-umien artian gaitzen ba-zan ere.

Baña azkenengo uste abetan baserritarren umiak eta arrantzalienak ere erderaz ekin diote, ta ez dago gaur euskerarentzako toki segurorik.

Arrotzak asi dira sartzen, azken urte abetan, baserri eta arrantzalien artean, ta burua galdu ez ba-degu ezin genezake jarrai ibillera ontan.

Ba-dira erriak gurasoak euskeldun ta aurrak erdeldun direnak.

Erri oyetan esan genezake euskera il dala. Alperrik izango da gurasoak euskeraz mintzatzea umiak erdera utsen egiten ba-dute.

Ez dira gurasoak, umiak baizik, euskerea bere urrengoeri erakutsi lezayekenak, ta ez ba-dakite ezin erakutsi.

Gaurko izakera begi zorrotzakin ikusi, ta dagokion zuzen bidea gogo sendoarekin jarraitu biar degu.

Ez da oraingoa euskeraren auzi au, baño etzayo oraindik biar luken indar bidea arkitu.

Onek ezta esan nai, orain egin diran eta orain bertan egiten ari diran lan guziek alperrikakoak dirala. Aitortu bear degu lan eder eta egokiak egin dirala.

Baña, baita ere aitortu biarrian gera orain arteko lan oyek ez dirala biar añekoak izan.

¿Zer egin? ¿Zer bidetatik ekin? ¿Nola biarko dan indarra sortu?

Abek dira, asieran aitatu degun Eusko Ikaskuntza Batzar Nagusia'n erabaki nai diran arlo edo problemak.

Abek dira Batzar ortan sortu-dan atal edo « sección » bereziak antolatu eta zuzendu bearko ditunak.

Ez al diyo atal berezi orri euskeltzaleen laguntzak uts egingo.

Eusko Ikaskuntza'ren VIII' gn. batzaldi nagusia

ITAUNKETA

Ona emen, euskeraren alde egin nai dan lana burutzeko, izkuntzaren sallah agerrerazi duen urrangoko itaunketa nai dezaten guztiak beren laguntza eman dezaketen, bide bat emanez.

Lau ataletan daude eratuak egiten diran galdera auek.

I' ngoa. : Euskeraren egokerari buruz :

I' ngoa. : Nola dago euskera zure errian ?

2' ena. : Adlerazi ezaiguzu, arren, naiz gizaseme, naiz emakume, naiz aur, zenbatzuek diran zure erri ortan euskeraz dagitenak.

3' ena. : Orobat, zenbatzuek diran euskeraz ez dakitenak.

4' ena. : Gaur ogel urte erri ori nola zegoen euskeraren buruz, al ditezken xeetasun gelenekin.

II' gna. : Gure izkuntzaren gaurko egokeraren zioak aztertzeke :

1' ngoa. : Zer ote dan, zure ustez, erri ortan edo gaur bizi dan tokietan, euskerari eusten diona.

2' ena. : Zergatik galdu ote dan, naiz erri ortan naiz besteetan.

3' ena. : Ba ote duzu euskeraren alde nunbait lan egiten danaren berririk ?

4' ena. : Euskeraren alde laean ari diranak, nolako eragozpenak aurkitzen dituzten eta bear zaien laguntza nola eman lekieken.

5' ena. : Zer egin ote ditekene gaur, Eliza, eskolak edo besteren bidez.

III' gna. : Euskel idazle ta irakurleengan adorea bizkortzeke :

1' ngoa. : Zer egin ditekene euskeraz irakurtzeke, zaletasuna piztu ta indartzeke ?

2' ena. : Egokia ote, biarko irakurleak bear edo nai izango dituzten galak, sail berezietan ongi eratuta, atontzea ?

3' ena. : Euskel irakurle gutxi diranez, kero, liburuak urri ta garesti atera bearra nola begiratu

IV' gna. : Erakunde ta zabalkundea :

1' ngoa. : Euskel-liburuen eskeintza ongi egiten al zaie irakurle izan ditezken guzial ?

2' ena. : Nola eratu liteke euskel-liburuen sal-erosketa ?

3' ena. : Erakunde berezi bateaz, egoki izango al litzake liburuen egilleal, gala, apainketa, diru biltze ta abar, kontuz adieraztea ?

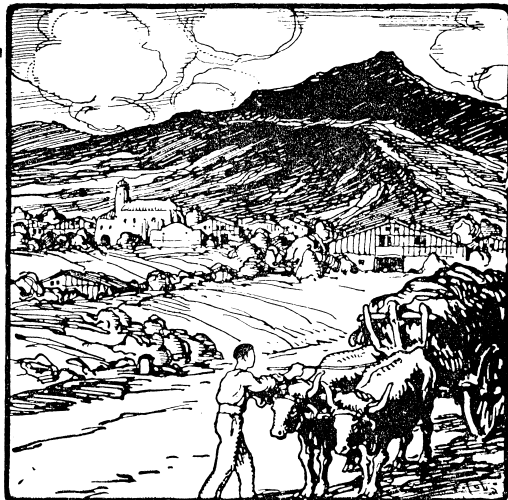
Orra or galderak. Erantzunak datoren uztailaren I' ngoaren aurretik biadu bear dituzte Bayona'ko « Musée Basque »'ra — « Section de Linguistique » — Secrétariat Général du VIII Congrès d'Etudes Basques.

Euzko Deya 371 (01.05.54)

Hogoi-ta-scigarren urthea. - 3

1954-eko MAIATZ-EKHAINA

GURE HERRIA



AURKIBIDEA

Pages	Pages
Ouverture du VIII ^e Congrès des Etudes Basques 129	Iratseder. — Pindar eta Ionho (legido) 161
P. Narbaitz. — Dieu a sa place à ce Congrès 130	Oxobi. — Mendion 170
D ^r Delay. — Bayonne accueille le Congrès 135	D ^r de Jauriquiberry. — C'était écrit (suite) 171
J. Vilallonga. — Les Congrès des Etudes Basques ont une histoire 137	J. Chabagno. — Son Nersesen aholatza 177
M ^{gr} Mathieu. — Comment servir la langue basque ? 151	Azkainderra. — Azkoine : Urak 185
	Berrizarte. — Alegia deus ez ! 189
	Ph. Veyrin. — Jean le Basque 191

BAYONNE. — IMPRIMERIE « LE COURRIER ».

Hogoi-ta-scigarren urthea. - 3.

1954-eko MAIATZ-EKHAINA



OUVERTURE DU VIII^e CONGRÈS DES ÉTUDES BASQUES

Le 11 juillet s'est ouvert à Bayonne le VIII^e Congrès des Etudes Basques, sous le patronage de la Société Internationale des Etudes Basques, de l'Eskualzaleen Biltzarra, du Musée Basque et de l'Université d'été d'Ustaritz.

Une messe célébrée à 11 h. 30 à l'église Saint-André à Bayonne a été le premier acte de ce Congrès. Au cours de cette messe, M. le Chanoine Narbaitz, Vicaire général, a prononcé une allocution : il a analysé l'âme religieuse du Basque et appelé les lumières du Saint-Esprit sur les travaux du Congrès.

La séance d'ouverture du Congrès s'est tenue à 16 h. 15 dans les Salons de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de Son Excellence M^{gr} Mathieu, Evêque de Dax, Président de la Société Internationale des Etudes Basques.

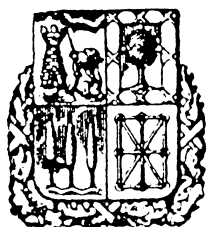
Le Docteur Delay a souhaité une cordiale bienvenue au Congrès au'il a installé dans sa bonne ville.

M. J. Vilallonga a fait un historique très documenté des précédents Congrès.

Son Exc. M^{gr} Mathieu a fait ensuite une magistrale leçon d'ouverture sur la nécessité et les moyens de servir la langue basque.

Nous sommes heureux de reproduire ici le texte de ces diverses allocutions et conférences. Nous remercions respectueusement les orateurs de nous avoir permis de faire bénéficier les lecteurs de GURE HERRIA des orandes leçons de cette magnifique journée.

G. H.



Euzko Deya

LA VOZ DE EUZKADI • LA VOIX DES BASQUES

XIX^e année — Num. 373 — Paris, 1^{er} Juillet 1954 — 50, Rue Singer (XVI)

Programme du VIII^e Congrès d'Etudes basques

L'ouverture solennelle du VIII^e Congrès d'Etudes basques aura lieu le dimanche 11 juillet prochain. A la différence des précédents congrès, cette assemblée offre la particularité que les réunions de ses sections s'échelonnent jusqu'au 12 septembre, date de la séance de clôture.

Ce Congrès, consacré plus spécialement à la langue et à la littérature basques, rassemblera les travaux destinés à l'étude des divers aspects de la culture basque. De nombreux compatriotes et des chercheurs étrangers ont déjà envoyé au secrétariat du Congrès (Musée basque - Bayonne) où s'apprennent à le faire, le résultat de leurs investigations. Au cours de ces réunions d'études se dérouleront, dans diverses localités du Pays basque continental, des fêtes d'art basque auxquelles les congressistes sont particulièrement invités.

Voici le calendrier du congrès :

— 19, 20 et 21 juillet, réunions de la Section de Littérature (président : M. Jesus M. de Leizaola) ;

— 22, 23 et 24 juillet, Congrès des Etudiants basques à Donibane Garatzi (St-Jean-Pied-de-Port). Représentation de « Zurgin Zaharra », l'œuvre de M. Tellesforo de Monzon, Débat sur les orientations du Théâtre basque, dirigé par M. l'abbé Larzabal ;

— 26 juillet, réunion de la Section d'Art Basque (président : M. Ramiro de Arrué) ;

— 27, 28 et 29 juillet, Section d'Histoire basque et de Géographie humaine (président d'honneur : M. le chanoine Etcheverry ; président : M. Philippe Veyrin) ;

— 30 et 31 juillet, Section d'Océanographie et de Pêche (président : M. Arné).

— 5 août, après-midi, Assemblée des Ecrivains basques ;

— 6 et 7 août, Section de Religion (président : M. l'abbé Berrogain-Dupré) ;

— 12 août, Commission de Muséologie, présidée par M. W. Boissel ;

— 16 et 17 août, Sections d'Emigration (président : R. P. Gachiteguy) et d'expansion basque dans le monde : groupements et établissements (président : M. de Inchausti) ;

— 18 août, Section de Préhistoire et d'Ethnologie (M. l'abbé Barandiaran) ;

— 19, 20 et 21 août, Réunions conjointes des Sections de Linguistique (président d'honneur : M. Henri Gavel ; président : M. R. Lafont) et de Toponymie (président : M. J. de Vilallonga) ;

— 23 et 24 août, Section de Droit (président : M. M. Abéberry) ;

— 26 août, assemblée annuelle d'Eskualzaleen-Biltzarra, à Eskiule (Soule) ;

— 27 et 28 août, Section de Bibliographie (président : M. Jon Bilbao) ;

— 2 septembre, Section de Médecine (président : Dr Camino) ;

— 12 septembre, Clôture du Congrès.

Plusieurs Sections n'ont pas encore arrêté la date de leurs réunions. Toutes les séances de travail auront lieu au Musée basque de Bayonne.

A la mi-août se tiendra une exposition d'artistes basques, de peinture et de sculpture, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Bayonne. Une exposition analogue est en préparation à Saint-Jean-de-Luz. On a également l'intention d'organiser des concerts de musique basque. Le Secrétariat du Congrès prépare aussi diverses conférences sur des sujets basques qui seront développés par des personnalités du pays ;

Le Congrès d'Etudes basques se tiendra sous les auspices de diverses organisations, notamment la Société Internationale des Etudes basques, l'Association Ezkualzaleen-Biltzarra, le Musée basque de Bayonne et l'Université Internationale d'été qui fonctionne à Ustaritz (organisée par l'Institut Catholique de Toulouse).

LES SECTIONS DE LITTÉRATURE

La Section qui, pratiquement, inaugurera les travaux du Congrès, est la Section de Littérature, qui comporte deux sous-sections. Un petit cours, dirigé par M. l'abbé Laffitte, sera consacré à l'étude de la littérature religieuse en langue basque : a) Ecriture sacrée ; b) Cathéchisme ; c) Œuvres ascétiques et mystiques ; d) Sermonaires ; e) Manuels de dévotion ; f) Cantiques et œuvres en vers ; g) Divers.

Un autre petit cours, dirigé par M. J. de Rezola, étudiera le journalisme en langue basque : a) Revues ; b) Journaux officiels ; c) Journaux d'information ; d) Journaux religieux ; e) Journaux radiodiffusés ; f) Rubriques de journaux.

Cette Section a reçu déjà plusieurs communications, qui doivent être exposées et discutées. L'une de M. Severo de Altube, en euskera : « Itzberriak, Itz zaarrek eta itz-aldakuntzak ». Une autre du Dr Vicente de Ameza : « Traduction d'œuvres littéraires en euskera ». Une autre de M. Andima de Ibinagabeitia : « Itun-berriaren euskal itzulpenak eta Zaitegi abaren Bidalien eginak ». Un exposé, en espagnol, de l'Institut Américain d'Etudes basques, de Buenos Aires, sur « L'euskera en Amérique ». Enfin, M. Jesus-Maria de Leizaola a envoyé

une communication sur « La poésie latine à l'époque carolingienne et l'euské-rica ».

LA SEANCE INAUGURALE DU CONGRÈS

La séance inaugurale du Congrès aura lieu le dimanche 11 juillet, à 16 h. 15, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Bayonne, sous la présidence de Monseigneur Mathieu, évêque des Landes, président de la Société Internationale des Etudes Basques et de M. le docteur Delay, maire de Bayonne. M. J. de Vilallonga fera une causerie sur les précédents congrès.

Le matin, à 11 h., une messe du Saint-Esprit sera célébrée à l'église Saint-André de Bayonne, avec allocution basque de M. le chanoine Pierre Narbaitz, vicaire général.



Euzko Deya

LA VOZ DE EUZKADI • LA VOIX DES BASQUES

XIX^e année — Num. 374 — Paris, 1^{er} Août 1954 — 50, Rue Singer (XVI)

L'ouverture du VIII^e Congrès d'Etudes basques

La leçon inaugurale de Mgr Mathieu, président de la Société Internationale des Etudes basques: 'Nécessité urgente de développer l'usage de la langue natale'

Le VIII^e Congrès d'Etudes basques s'est ouvert à Bayonne le dimanche 11 juillet. Le jour de l'inauguration a commencé par une messe du Saint-Esprit, à l'église de Saint-André, où Mgr Narbaitz, vicaire général du diocèse, a prononcé une allocution de circonstance. Les groupes folkloriques « Batz Alai » et « Izartxo » ont fait une quête dans toutes les rues de la ville, dont le montant était destiné à la défense de la langue basque.

L'après-midi, M. le D^r Delay, maire de Bayonne et conseiller général des Basses-Pyrénées, accueillit les congressistes dans les salons de l'Hôtel de Ville bayonnais, disant le plaisir qu'il avait de recevoir le VIII^e Congrès d'Etudes basques et saluant dans les personnalités et dans l'idéal qui préside à leurs travaux une grande famille attachée avec une filiale fidélité à ses traditions les plus nobles et reculées.

A la table présidentielle ont pris place S.E. Mgr Mathieu, président, M. le maire de Bayonne, M. Louis Dassance, président de l'Euskalzaleen Biltzarra, M. l'abbé Pierre Lafitte, membre de l'Académie de langue basque, directeur de « Herria », M. José de Vilallonga, etc...

Le D^r Delay, en tant que maire de Bayonne, et Mgr Mathieu, comme président de la Société Internationale des Etudes basques, ont échangé des allocutions de salutation et de gratitude, soulignant que Bayonne est une ville bien basque par son nom, par son histoire et parce que les trois quarts de ses habitants actuels sont basques, d'où son droit à tenir ce congrès, dont la plupart des travaux ont précisément lieu au Musée Basque, orgueil de la ville.

LA CAUSERIE DE M. DE VILALLONGA

M. J. Vilallonga a prononcé ensuite une causerie sur les précédents Congrès indiquant que, quoique celui-ci soit appelé huitième il y en avait eu bien plus de sept auparavant, beaucoup d'autres ayant précédé le premier de cette série de huit. Il y aura en 1957, en effet, cent ans que les bascophiles furent convoqués à Bayonne par le prince Louis-Lucien Bonaparte. Cette réunion de 1857 a représenté un tournant décisif dans l'histoire de la bascologie car les suivants ont adopté un système inspiré par l'esprit selon lequel agit le prince Louis-Lucien Bonaparte.

M. J. Vilallonga passe ensuite sommairement sur les réunions de village

appelées « fêtes euskariennes » qui eurent lieu dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et qui consistaient surtout en manifestations folkloriques, littéraires, concours de bertsolaris et de poésie populaire.

Il en vient à une réunion de ce genre tenue à Saint-Jean-de-Luz en 1897, organisée par la municipalité de Saint-Jean-de-Luz et par la Société Nationale d'Ethnologie créée trois ans auparavant à Paris. Cette réunion de Saint-Jean-de-Luz eut une plus grande ampleur que les précédentes et, de caractère plus scientifique, elle fut une nouveauté. Deux programmes de 28 et 21 pages, ainsi qu'un volume de 560 pages, illustré, contiennent le souvenir de cette assemblée de 1897, au cours de laquelle conférences et lectures se succédèrent durant cinq jours : anthropologie, histoire, droit, sociologie, théâtre, littérature, musique et langue.

La première des réunions déjà nommées « Congrès d'Etudes Basques », eut lieu à Paris, à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900. Parmi les personnalités ayant assisté à ce congrès, M. Vilallonga rappelle Wentworth Webster, Arana-Goiri, Charencey, Schuchart, Arzac, Linschmann, Aranzadi, Lacombe, Vinson, la Société Ramond, de Bagnères-de-Bigorre, etc.

A ce Congrès, on traita de questions de linguistique, d'ethnographie, de Toponymie, de Droit, d'Anthropologie, etc., et, nouveauté pour l'époque, une séance fut consacrée à « des expériences de phonographie ». Plusieurs disques furent gravés, en guipuscoan, en souletin et en labourdin.

Trois vœux furent adoptés par le Congrès de 1900. Le premier réclamait la création de deux chaires de langue basque, l'une dans les Universités espagnoles, l'autre au Collège de France; le second tendait à faire figurer dans les recensements périodiques de population la langue parlée par les individus recensés, tant en France qu'en Espagne et en République Argentine, afin de pouvoir dresser des statistiques de la langue basque et en noter les progrès ou le recul; la dernière motion invitait les gouvernements intéressés à interdire aux maîtres d'école l'emploi de moyens coercitifs pour empêcher l'usage courant de la langue basque.

Dans les annales de ces Congrès, ceux d'Hendaye et de Fontarabie, (1901 et 1902) revêtent une importance exceptionnelle. Comme aujourd'hui, la défense

de l'euskera était à l'ordre du jour. Le plus long débat porta sur la façon de rapprocher le grand public basque des hommes de science. On y étudia aussi l'utilité, pour tous les écrivains basques, d'employer la même orthographe.

A Hendaye, un Comité provisoire fut constitué par le chanoine Adéma (président), Campion et Arana-Goiri (vice-présidents), le D^r Guilbeau (secrétaire général), Hiriart, Arbelbide, Azkue, Guerra, Serapio, Mugica, Daranaz, etc., lequel devait se tenir à Fontarabie, dans le courant du mois de novembre, afin d'approuver les Statuts de la Fédération littéraire basque, proposée par M. Estanislao de Arantzadi. Il fut décidé que cette Fédération se dénommerait « Euskalzaleen Biltzarra ». Ainsi naquit le groupement présidé aujourd'hui par M. Louis Dassance, maire d'Ustaritz.

Un curieux incident survint au début de cette assemblée d'Hendaye (1901). Les bascologues étrangers Van Eys, Vinson, Schuchart, Dogson, Rhis, etc., furent exclus de la réunion. Vinson, qui s'était présenté avec la convocation à la main, subit les conséquences du tempérament impatient du D^r Guilbeau, secrétaire général du Congrès; après un échange de paroles un peu vives, ce dernier finit par expulser violemment de la salle M. Vinson. Il est à remarquer que Sabino de Arana-Goiri flétrit ce geste dans son journal « La Patria ».

Lors de l'assemblée de Fontarabie, qui suivit celle d'Hendaye, Sabino de Arana proposa la création d'une Académie de la langue basque.

En 1909, la « Société des Sciences, Lettres et Arts », de Bayonne, et la « Biarritz Association » décidèrent d'offrir leur concours à l'Union des Sociétés Historiques et Archéologiques du Sud-Ouest, afin d'organiser son IV^e Congrès. Celui-ci se tint à Biarritz, du 30 juillet au 3 août 1911; il fut présidé par M. Vinson. Il est resté de ce congrès un magnifique ouvrage contenant 26 communications sur des thèmes basques d'Histoire, d'Archéologie et de Linguistique.

De cette Assemblée de Biarritz est né également le « Cercle d'Etudes Euskariennes », dont faisaient partie, notamment, MM. Broussain, Daranatz, Douribourse, Constantin, Lacombe, Léon, Urquijo, Etchepare, Gavel, auxquels se joignirent par la suite MM. Azkue, Campion, Domingo de Aguirre, Gregorio de Mugica, Carmelo de Echegaray, Luis de Eleizalde, etc. Le but de ces

« Cercles d'Etudes Euskariennes » était l'étude, la conservation, le développement et la diffusion de la langue basque ». Ce Cercle prit une décision importante : l'élaboration d'un « Atlas linguistique du Pays Basque ».

Nous arrivons ainsi aux « Congrès d'Etudes basques », dont le premier se tint à Oñate, en 1918 ; le second à Pamplune, en 1920 ; le troisième à Guernica, en 1922 ; le quatrième à Vitoria, en 1926 ; le cinquième à Vergara, en 1930 ; le sixième à Bilbao, en 1934. Un congrès spécialement réservé aux études historiques allait avoir lieu à Estella, en 1936, lorsque la guerre civile éclata. Ce n'est qu'en 1948 qu'a été reprise la tradition avec le Congrès de Biarritz.

LA LEÇON INAUGURALE DE Mgr MATHIEU

Après cette causerie de M. Vilallonga, qui fut très applaudie, Mgr Mathieu prononça la leçon inaugurale dont le quotidien « Basque-Eclair » a donné le compte rendu suivant :

« Nous devons nous servir du basque », a dit dimanche S. Exc. Mgr Mathieu dans sa leçon inaugurale des travaux du VIII^e Congrès. Et c'est, en effet, la seule et unique façon pour une langue de montrer sa vitalité, d'être une langue qui sert et dont on se sert, comme la marche se démontre en marchant. La langue basque, difficulté pour beaucoup, problème pour quelques-uns et énigme pour certains, est capable, malgré l'hermétisme qu'on lui prête, de percer même les rideaux de fer. Et Mgr Mathieu dit son émotion, son trouble aussi lorsqu'il a reçu, à son titre de président de la Société Internationale des Etudes Basques, un message rédigé en basque et arrivant de Tchécoslovaquie. Il a pu obtenir l'assurance que ce message émanait d'un authentique bascophile. Et c'est M. de Inchauspé lui-même qui a confirmé au conférencier l'origine du message et la véritable identité de son auteur.

L'OBJECTIF PREMIER. — Pour maintenir notre langue, que doit-il être cherché avant tout ?

Il semble, précise Mgr Mathieu, que l'objectif premier soit d'adopter la langue basque et de fournir ainsi les moyens à ceux qui s'en servent de traduire avec exactitude toutes les formes de la vie actuelle et de la pensée moderne. Le mot « photographie », par exemple, peut être traduit en basque par un mot de pureté euskarienne. Et il doit l'être. Nous devons, au contraire, bannir des termes qui seraient un compromis entre un français approximatif et un basque dégénéré.

Le français a subi une sorte de crise analogue. Il a commencé par être une langue pauvre et impropre à exprimer les méandres de la pensée philosophique. Et ce fut l'œuvre admirable et la tâche méritoire de quelques traducteurs du XVI^e siècle, tels qu'Amyot, qui ont su adapter la langue française au point de lui faire exprimer la richesse de la littérature grecque et latine. Chez nous aussi, Axular, un contemporain de Joachim du Bellay, a pressenti cette nécessité pour le basque de trouver des traducteurs, de bons ouvriers de la langue.

LA LANGUE BASQUE ET LE CONCRET. — Sans doute notre langue est-elle surtout concrète. Et c'est un écueil redoutable que de l'utiliser pour tra-

duire des abstractions. Comment serait autre que concrète une langue qui traduit les besoins de tous les jours et de toutes les saisons, de tous les métiers et de toutes les tâches d'une vie pastorale et agricole ? Mais admirons que la langue basque possède en elle une richesse rare de termes concrets, propres précisément à cette vie pastorale et agricole.

FACE A LA VIE MODERNE. — Nous devons, de toute nécessité, adapter notre langue aux exigences de la vie moderne en en faisant un instrument capable de permettre aux Basques de vivre et de gagner leur pain de chaque jour, face aux redoutables conjonctures nées des développements de l'industrie afin que nous n'ayons pas l'obligation de faire appel à la main-d'œuvre étrangère et que les Basques puissent vivre et travailler dans leur pays. Il faut que le travail soit, comme il l'est à Hasparren, retenu entre les mains des habitants du cru et non pas, comme à Mauléon, livré à la main-d'œuvre étrangère. Ainsi le Basque pourra être fixé sur son sol natal.

« CREER LA SOIF ». — Pratiquement, cette tâche d'adapter le basque à des idées qui sont extérieures au mode de vie de ceux qui le parlent, ne semble pas insurmontable. Le basque a fait merveille dans la traduction de grands livres. Et la revue *Gure Herria* nous a donné de très beaux exemples de traduction de Rabelais, de Cervantès et même de Chateaubriand. Il faut donc poursuivre cette œuvre.

Quant à multiplier les livres écrits en basque, il faut en faire naître le désir autour de nous. Si l'éducation est l'art de faire boire un âne qui n'a pas soif, il faut donner soif à cette âne tout d'abord. Il faut donc créer une soif, un public, un marché du livre par conséquent.

UN DIALECTE COMMUN. — Ce désir, ce développement du nombre des lecteurs en cause, surgiront plus facilement si nous arrivons à établir un dialecte commun, comme durant les huit siècles de la Grèce du IV^e siècle avant Jésus-Christ au IV^e siècle après Jésus-Christ. Et nous devons déjà souligner l'importance et la valeur de la synthèse faite entre les dialectes de Labourd et de Guipuzcoa par l'effort méritoire dont il convient de féliciter le Monastère de Belloc. C'est dans ce sens, si digne d'intérêt, que l'on doit poursuivre la tâche au bout de laquelle se trouvera la rénovation du basque, en tant que langue bien construite, bien charpentée et vraiment utile à l'écriture.

« UNE LANGUE PEIGNEE ». — Il est difficile d'écrire dans une langue qui ne serait que populaire. Mgr St-Pierre l'a maintes fois constaté et c'était pour expliquer le fait que « le Basque saurait peu écrire ». M. l'abbé Laffitte conseille, lui, à tous les jeunes prêtres de faire du basque dont ils se servent, une langue sans cesse enrichie d'humain, élargie, en contact avec la vie et qui la traduise avec précision et avec tout l'appât, l'embellissement qui conviennent. Il leur précise qu'il faut « peigner la langue basque ».

Est-ce un effort extraordinaire ? On peut tout traduire en basque et avec le basque. Cervantes, Rabelais et même l'ironie de Voltaire et celle d'Anatole France ne sont pas des cibles impossibles à atteindre.

L'EFFORT INDISPENSABLE. — Le plus grand mal serait d'ailleurs d'abandonner devant un tel effort. Nous ne voulons pas que notre langue s'enterme dans un cimetière, ni qu'elle demeure un objet de musée ou de folklore. « Un musée basque, bien sûr, et avec quelle satisfaction nous l'acceptons, et nous admirons l'œuvre qu'il représente et son promoteur, M. le Commandant Bosisel, mais un « Musée du basque », non, jamais. Et nous demandons que l'on « écrive » le basque, pour que les formes, la forme de la langue du basque étant fixée et sans cesse perfectionnée, elle soit une langue forte et qui ne dégénère pas en patois.

DEVOIR DE L'ELITE BASQUE. — Puisque l'élite intellectuelle des Basques s'accroît sans cesse, elle forme une masse agissante et puissante au service de la langue basque. Elle doit cultiver le basque, qui mérite hautement que cette élite serve la langue basque et s'en serve. Et Mgr Mathieu de conclure qu'il n'est qu'un seul moyen de servir le basque et d'être un vrai bascophile, c'est d'être un homme qui sert le basque en s'en servant. C'est pourquoi il faut souhaiter que se multiplie le nombre des bascophiles qui servent le basque en permettant à notre langue d'exprimer toutes les pensées humaines. »

LE PROGRAMME D'AOUT

Le 3 août, réunion de la Section d'Agriculture au Musée Basque.

Le 5 août, au Musée Basque, réunion des Ecrivains de Langue Basque : questions pratiques.

Les 6 et 7 août, travaux de Défense de la Langue Basque, au même Musée.

Le 8 août, journée des Bertsolaris à Hasparren.

Le 9 août, Section de Religion au Musée Basque : rapports écrits.

Le 10 août : même Section : discussions orales.

Le 12 août, Section de Muséologie ; visite du Musée Basque.

Les 16 et 17 août, Musée Basque, Emigration et Expansion Basque dans le monde.

Le 18 août, Musée Basque : Préhistoire et Ethnographie.

Les 19, 20 et 21 août, Musée Basque : travail en commun des sections de Toponymie et Linguistique.

Les 23 et 24 août, au Musée Basque : Droit Basque.

Le 26, les travaux seront suspendus, car ce sera la Grande Journée des Amis du Basque (Eskualzaleen Biltzarra), à Esquiule.

Les 27 et 28, au Musée Basque : Bibliographie.

Le 30 août : Seconde séance de la Section d'Agriculture, Musée Basque.

Abonnez-vous à

« EUZKO - DEYA »

Eusko Ikastola Nagusia

« Eusko-Ikaskuntza »ren VIII'gn. batzarrean bete-betea gaudu. Asieran Vilallonga jaunak esan zuenez batzar auek ez dira gaurko egunetakoak bakarrik ; era ontaz ala artaz aspalditik agertu da euskalduna yakintzarako, kulturarako leratsu ; eta zaletasun onen jarraikiz, egipenen atzetik, beti ta egiz, ekin naiean.

Arrapaladan izanarren, gogoratu nai ditugu emen, egoki deritzaigularik :

XVIII'gn. mendean, « Azkoitia'ko Zaldunduak » eratu zituzten bazkuna ta Bergara'ko Ikastetxea ; ontan Eluyar euskaldun kimikoak tungsteno metala idoro zuen.

Merkado de Zuazola apezpikuaren lanak, « Oñate'ko Ikastola-Nagusia »n burutuz.

Joan dan mendean, O. de Zarate araruna'n Ikastola-Nagusia jartzeko alkartasun onen asmo bikaina : 1.866' garrenean.

Lau urteen zear (1.869 - 1.873) Gas-teiz'en bizi izan zan beste Ikastola-Nagusi ura.

Oñate'koa, berririo ; 1.874 - 1.876.

Labur izan-arren, orra aipatu nola burutu zan euskaldunen yakintzarako naimen bizia. Labur ere izan zuten bizia Euskalerri'an egindako alegin oiek. Baña guztiok dakigu bizi txiki orren errua Erri kanpotik eldu zitzaigula.

Aipatu izan ditugun egipen oiek nabarietak izan dira noski, joan diran mendeetan. Ez soilik ordea ; euskaldunak al izan dituzten toki ta bide guztietatik beti ari izan dira, eske ta eske, orren gose-egarri dauden Ikastola-Nagusia lortzeko aleginetan.

Mende ontan, orain 36 urte, betiko elburu beraren zuzenduz, « Eusko-Ikaskuntza » bazkuna jaio zan. Eta Vilallonga jaunak ere, Bayona'n egun auetako batzarren lenengo billeran esan zuenez, orain arte egindako batzar orotan, Ikastola-Nagusia'ren asmoa izan da batzarren lan guztiak inguratu dituen ; aurreko zazpi batzarretan eta oraingo ontan noski.

Urte ta mendeen zear orra euskaldunen naimen argi ta sendo. Eskubiderik nork ukatu ? Eskubide ta naimen nabarietakoak ; Eusko Ikastola Nagusia ken beste orrelako guzti guztiak ere euskaldunak.

Ezin, ala ere. Indarra eskuetan dutenak, nai ez eta... orra korapilloa ; bitartean, onelaxe gaudu euskaldunok, gure biziera guztietan bezela, menpeturik. Indarraren legea, oraindik, Ludi onen lege nagusia, zoritxarrez.

Urak bide egin du noski, gure Erria alegin auetan asi zanetik ; ala ere, noizko orren bearra zaigun Ikastola-Nagusi oei ? Zalla erantzuteko galdera. Laister izango dugulakoan ezin egon. Ala ta guztiz be, eta orretxegaitik, jarai bear dugu gure eskean, gure egiñaletan.

Orixe dala ta, laguntzen ditugu, gogo ta biotz lagundu bear, gaurko egunetan dagizkiten lanak, urrengoan sortu ditezken beste orrelako guzti guztiak ere orrenbestez artzeko gerturik.

Eta « Eusko-Ikaskuntza »ren batzar guztietan « Ikastola-Nagusia »ren asmoak, lan eta yoran guztiak gantzutu dituenenez, VIII'gn. ontan ere, asmo ori bera izan bedi batzarkide guztien biotzetan sutsuki bizi izatekoa.

Egoki ote, emen nabariz jarri dugun euskaldunen naimen ori, oraingo batzarren amaitzean, agerkunen berezi baten bidez, berririo tinko ta kirmen ageraztea ?

Uda'ko Ikasketak

Ba-dakite gure irakurleak, ongi, iparaldeko Euskalerri'an uda ontan egiten ari dala « Eusko-Ikaskuntza »ren VIII'garre datzar nagusia ; joan dan illearen 11'n asi ta datorren iraillearte iraungo duena.

Jakin ere guztiok dakigu « Eusko-Ikaskuntza »'k ez onelako batzarrak ez len udaro Donosti'n zegizkien ikasketa bikain aiek egin ezin ditzakela ego-aldeko Euskalerri'an, azkenengo 18 urte auetan.

Ango agintari aizunak euskel-kultura izan ditekenez guzia, euskel-gogoa eusteko edozein egipenik eragozten, gure euskel-gogo berezi ori itotzea baita beren elburu nagusienetako.

Ona emen « Eusko-Ikaskuntza »ren azkenengo bi batzar nagusiak gure Euskalerri'aren ipar-aldeko eskualdean alkarren ondotik egitearen zioa.

Mugaren beko aldean, ezin egin euskel-yakintzarako ezer. Esan dugun bezela, ez len « Eusko-Ikaskuntza »'k uda guztietan eratzen zituen euskel-usainduz usainduriko bere Uda'ko Ikasketak, ez ta ezertxo be.

Alabaña ba-ditugu Donosti'n ere uda-ko ikasketa bereziak, aldizkarietan irakurri dugunez « Donosti'ko Ikastola Nagusia »'k (?) eratuta.

Bere egitarau nagusia auxa da : « Españerazko eliztia ta España'ko Elertia, Kondaira, Ertiak, Kultura ». Jakina, euskeraz edo Euskalerri'az ezer ez.

Ez arritzekoa auxa, gero ; len esan dugunez España'ko agintariak setati ari baitira beti gure gogo ito ta Euslakerri'an berena sartu naiean.

Gure aldetik ez dugu inoiz esango orrelako ikasketak, berez, gaizki daudela ; atzeritarrentzat jakingarriak izan bailiteke beitan irakatsiko dan guzia.

Baña atzeritarrentzat bai, eta euskaldunentzat beren errikoaren, beren izkuntzaren, beren kulturarenaz inoiz ezer ? Orratx nabarmenez aipatu nai dugun bidegabekeria.

Ala ta guztiz be, ez genukean ona arazo au ekarriko, besterik ikusteko izango ezpagenu. Aipatzen ditugun ikasketa oietatik guretzat onurakorren bat atera dezakegu ta, ona gure lerro auen zioa.

Argi ta garbi dago, Uda'ko Ikasketa oiek, beren gogoa, erdel-gogoaren alde egiñak dirala ; ezin ukatzekorik eta gaizki dagoela ere ezin esan.

Baña zer dagite ortarako, nolako bide artu ? Ikus dezagun egitaraua : « Erdel-elizti, Erdel-elerti, Kondaira, Kultura ». Geiena noski, elearen inguru ; erdel-gogoa eutsi ta edatzeko, erdel-izkuntza dute bide.

Orra bada, gure etsaiak ere nola erakusten bidea, orrelako lanak egiteko egokiena dan bidea.

Beraz, gure euskel-gogoa, gure Erri'aren bizitza, dan danez, zaindu, sendotu ta edatu nai badugu, euskerarena izan bear gure bide bakarra.

Oraingo ontan, bada, « etsaiarengandik aolkua » españeraz diñoenez.

Euzko Deya 374 (01.08.54)

BILLET

Il faut mettre l'accent sur la valeur exemplaire du VIII^e Congrès des Etudes Basques.

La simple lecture des sujets qui y seront traités et la première journée elle-même qui a donné le ton avec une singulière et magistrale réussite quant à la prise d'attitude et à la fuite des sentiers battus, suffisent pour prouver que ces assises ne présentent pas du Pays des Basques et des Basques des images destinées à on ne sait quelles fins touristiques ou de "pure intellectualité" mais bien des examens en profondeur dignes de leur objet et de leur plus haut destin.

Le fait encore que ces travaux ne sont pas ramassés dans une suite de journées rapprochées mais établis et bien installés dans trois mois et qu'ils embrassent tous les aspects de la vie des hommes et des faits de l'actualité est également significatif.

A y regarder de près, chacune des questions en cause est d'importance capitale.

Elle suffirait à elle seule à constituer le thème d'un seul congrès.

C'est assez dire si ce VIII^e Congrès des Etudes Basques est riche, sera enrichissant et marquera une date.

Pierre d'Irube

Basque Eclair (17/18.07.54)

BILLET

Le VIII^e Congrès des Etudes Basques a eu déjà des journées de très grand intérêt. Il en aura d'autres.

Ce rassemblement exceptionnel confirme de plus en plus les espérances que l'énoncé de son programme avait fait naître chez ses amis.

Il s'impose aussi à beaucoup d'autres personnes qui jusqu'ici indifférentes ou ignorantes ont pris contact décisif, semble-t-il avec les idées soulevées par ce congrès et ceux qui y participent.

Or, parmi les grands jours de ce VIII^e Congrès et dans le cadre de son déroulement nous marquerons d'une pierre blanche toute particulière l'inauguration de la salle 41 du Musée Basque, la salle de l'expansion basque.

M. de Ynchausti a su mettre en lumière d'une façon claire et dans un langage qui parle directement au grand public — tandis que les érudits y pourront constater la valeur sûre des bases scientifiques — la merveilleuse aventure qui de tout temps à jamais a fait et fera des Basques un peuple de migrants et de créateurs d'épopées maritimes, coloniales et enfin religieuses.

Les réalisations basques avant le 15^e siècle, les grandes voies océaniques de l'Atlantique et du Pacifique ouvertes par les navigateurs basques, les voyages apostoliques et les implantations de Basques dans les divers pays de l'Amérique Latine, leur nouvelle voie vers certaines régions africaines étant aussi intéressante à examiner depuis quelques temps, c'est tout cela que dans cette salle plutôt petite, triangulaire en quelque sorte et dont il a fallu mais dont on a su tirer le maximum, c'est tout cela qui a été concrétisé, par l'image, par le plan schématique ou des raccourcis saisissants.

Pour la peinture de certaines figures et de certains éléments décoratifs c'est au maître André Trébuchet qu'il a été fait appel.

Cette salle qui réalise un vœu cher au commandant Boissel enrichit considérablement le Musée Basque et lui permet de prendre la tête de tous ses pareils quant à la valeur de synthèse de cette grande et noble maison.

Il est plus important qu'il n'y paraît que ce soit le Musée Basque de Bayonne qui, avec l'efficacité d'un si beau et méritoire travail, présente le témoignage de l'expansion basque à travers le monde.

Saluons donc d'un affectueux merci le méritoire artisan de cette réussite : M. de Ynchausti, ainsi que les membres du comité de cette salle : MM. Louis Dassance, le R. P. Gachitéguy et Philippe Vevrin.

Pierre d'IRUBE.

Basque Eclair (14.08.54)

VIII^e CONGRES D'ETUDES BASQUES

Il est bien difficile de résumer tous les travaux du Congrès d'Études basques, dont la durée — un mois et demi — explique elle-même cette difficulté. Nous nous bornerons, en conséquence, à signaler quelques communications, à rappeler les noms de certains congressistes et à résumer l'œuvre de certaines sections.

LA DEFENSE DE L'EUSKERA ET DE LA CULTURE BASQUE

La Section de Défense de l'euskera et de la culture basque s'est réunie sous la présidence de l'abbé Lafitte.

Le président a exposé la situation actuelle dans le Labourd, où voici cent cinquante ans, il n'y avait guère que quarante mille Basques parlant l'euskera tandis qu'aujourd'hui plus de cent dix mille l'emploient. Toutefois, la zone de langue basque était alors homogène ; aujourd'hui, elle est mâtinée de gens qui ne parlent pas l'euskera.

La langue conserve sa vigueur dans les montagnes et dans les régions rurales éloignées des voies principales de communication ; mais, sur la côte, elle est en mauvaise posture, notamment à Hendaye, Saint-Jean-de-Luz, Guéthary, Bidart, Biarritz, Anglet et Bayonne ; elle résiste encore dans la région d'Urrugne, non sans quelques difficultés. Quant à l'intérieur du Labourd, il est des agglomérations comme Cambo et Villefranque, où l'euskera a perdu presque complètement du terrain, tandis que dans d'autres localités, comme Saint-Pé et Sare, l'euskera est employé au foyer mais non dans la rue. Enfin, des villes comme Ustaritz ont des quartiers où l'on parle presque exclusivement l'euskera et d'autres quartiers qui sont bilingues.

La situation dans la Soule est analogue à celle du Labourd, ainsi qu'il s'en dégage de l'exposé de Mlle de Jauregui-Berry, mais avec une particularité : dans la Soule l'euskera se conserve fort bien là où il semble le plus menacé, sur les frontières linguistiques.

M. Rezola s'est occupé de la situation en Guipuscoa, où l'on relève également une tendance au recul. Avant la guerre civile, le Guipuscoa était déjà croisé en diagonale par une ligne allant d'Otazurte à Irun en suivant la voie ferrée du Nord, au bord de laquelle s'était manifestée une grande activité industrielle qui avait attiré un grand nombre d'ouvriers ignorant l'euskera. En dehors de cette bande, dans le reste du Guipuscoa, on parlait encore avant la guerre civile l'euskera dans les foyers et dans la rue ; mais, aujourd'hui, la situation s'est aggravée et, même dans les centres les plus traditionalistes à cet égard — Eibar, Azpeitia, Azcoitia, Oyarzun, etc... — la pénétration du castillan est une menace de mort pour la langue basque.

Les autorités du Guipuscoa ne font rien pour défendre l'euskera contre ce danger mortel. Leur politique est précisément contraire : asphyxier la langue basque, lui refuser tout droit, prescrire son emploi dans les écoles et dans les centres officiels, etc...

M. Ruiz de Ercilla expose enfin la situation en Biscaye, où l'on note les mêmes persécutions et les mêmes inconvénients, aggravés par la situation géographique de la région qui est entourée, en majeure partie, de terres de langue castillane.

En conséquence, M. Rezola a proposé au Congrès de rédiger un message afin d'exposer la situation générale de l'euskera et en indiquer le remède. De son côté, le Dr Labeguerie a proposé de convoquer des spécialistes des différentes disciplines, pour que chacun de ceux-ci explique si, à son point de vue, l'euskera est en danger de mort ou non et, dans l'affirmative, ce que l'on doit faire.

Ces deux propositions ont été prises en considération.

**

A propos de la défense de l'euskera et de la culture basque, il nous faut signaler une réunion d'écrivains basques, qui s'est tenue au Musée basque de Bayonne, et au cours de laquelle intervinrent le chanoine Narbaitz, les abbés Lafitte, Charriton et Larzabal ainsi que le R.P. Diharce et M. Rezola.

Le thème principal en était l'étude des difficultés qui s'opposent à l'édition d'ouvrages en langue basque, car l'auteur, outre son effort intellectuel, est tenu à un effort financier : s'il veut que son œuvre sorte il doit en payer l'édition.

M. Rezola a proposé la création d'une Union des auteurs basques et une sorte d'organisme qui assurerait l'édition de nouveaux livres en euskera.

L'abbé Charriton a exposé un projet de club du Livre basque ou d'Union de lecteurs : quelques milliers de sociétaires qui, moyennant une cotisation annuelle de mille francs chacun constitueraient un fonds d'un million. Cette somme permettrait d'éditer chaque année plusieurs ouvrages — œuvres inédites ou réédition de livres épuisés — qui seraient choisis par un comité directeur.

Le R.P. Diharce (Iratzeder) a expliqué le fonctionnement des éditions Ezkila, de Notre Dame de Belloc, insistant notamment sur le procédé de la multiplicité permettant des tirages réduits pour un prix inférieur à celui de l'imprimerie. Un tirage à 200 exemplaires au multiplicateur suffit à couvrir les frais.

Des impressions ont également été échangées à propos d'autres suggestions en vue d'augmenter le nombre de lecteurs de livres basques et, enfin, une commission a été désignée afin d'étudier et d'exécuter les projets présentés. Ses membres sont : M. Louis Dassance, président d'Eskualzaleen Biltzarra, le Dr Labeguerie, le chanoine Narbaitz, vicaire général du diocèse, l'abbé Lafitte, directeur de « Herria » et le R.P. Diharce, des Bénédictins de Belloc.

**

A propos des préoccupations relatives à la défense de la langue basque, nous soulignerons aussi cette conclusion approuvée par la Section de Religion :

« Les congressistes ont exprimé le vœu que l'enseignement religieux soit donné le plus possible en langue basque, et que, dans ce but, les futurs prêtres, les religieuses et les enseignants soient préparés à l'usage du basque. »

LA SECTION DE LITTÉRATURE

La partie la plus importante de cette Section a consisté en trois leçons de l'abbé Lafitte, membre de l'Académie de la Langue basque.

Dans sa première leçon, le conférencier a parlé de la littérature basque concernant la Bible : littérature protestante, littérature neutre et littérature catholique. La seconde leçon portait sur les traductions en euskera des œuvres maîtresses de la spiritualité catholique, ainsi que des œuvres originales d'intention religieuse ou morale (Axular, Mendiburu, etc...). Le sujet de la troisième leçon fut la poésie religieuse basque depuis son origine (Dechepare, 1545) jusqu'à nos jours : Luis de Jauregui et Orixe sont spécialement mentionnés.

M. Leizaola, qui présidait la Section, présenta aussi une communication sur « La poésie latine de l'époque carolingienne et la poésie basque ». M. Gorostiaga, membre de l'Académie de la Langue basque, adressa une communication sur « le cycle poétique de Mondragon ». Un travail a été lu, qui traitait le chant d'Altibiscar, adressé des États-Unis par le professeur Mario A. Pei.

M. Rezola a fait l'inventaire de toutes les publications périodiques ayant employé la langue basque. Cette liste a été complétée par quelques auditeurs.

Il y eut trois communications sur des traductions basques et sur des problèmes que la traduction soulève. Ses auteurs étaient M.M. Ibanagabeitia (Guatemala), Altube (Pau) et Amezagaga (Montevideo).

Notons enfin quatre communications reçues de Buenos Aires : deux relatives à Campion (M.M. Garriga et Gamboa), une de M. Zumarraga sur l'Institut « Euskal Etxea » et l'autre de l'Institut américain d'Études basques.

Nous terminerons en soulignant la déclaration du président de la Section, parlant de la situation actuelle de la poésie basque. M. Leizaola a déclaré que la poésie basque actuelle, de nos poètes vivants, était de très grande qualité, de beaucoup supérieure à tout ce que le passé nous a légué.

GEOGRAPHIE HUMAINE ET HISTOIRE

M. Etchecorena a présenté un travail sur les méthodes d'étude et de critique historique appliquées aux recherches intéressant le Pays basque.

Une communication de M. Galindez se rapporte aux « Périodes et dates cruciales de l'Histoire basque ».

M. Ibarra-Bergé, de Bilbao, s'est occupé des traces de l'occupation et de l'influence romaines en Biscaye.

M. Elso, de Ainhoa, a traité de la fixation de la frontière navarro-labourdine au Moyen Âge.

M. Lopez Mendizabal a adressé de Buenos-Ayres un travail fort remarquable sur les « Romains, Aquitains, Basques et les mines d'Arditurri à Oyarzun ».

M. Tillon a expliqué ce qu'Ibères et Vascons ont emprunté aux armements des Égyptiens, Grecs et Romains.

M. Gamboa a fait un exposé historique des fors de Biscaye et de la tradition politique de l'Occident pour faire ressortir enfin la perfection d'un tel régime de gouvernement où l'on retrouvait déjà le respect de la personne humaine, l'inviolabilité de la liberté, etc.

« Eneko Arista, le fondateur du royaume de Pampelune » est le titre d'un long travail envoyé du Chili par M. Estornés Lasa.

M. Elisseche s'est occupé du gouvernement des « etcheko-jaun » à Saint-Pé-sur-Nivelle, régime excellent dont l'autonomie a décliné rapidement sous la Révolution.

Le D^r Urrutibehety et le chanoine Etcheverry ont parlé du pays de Mixe et de divers épisodes de son histoire.

Indiquons enfin d'autres communications lues devant cette section, sous la présidence de M. Philippe Veyrin :

« La bataille de Vitoria et le siège de Saint-Sébastien » (colonel Castagnet) ;

« Un écrivain italien du XVIII^e siècle et les Basques » (R. Soubervielle) ;

« La vie municipale dans le canton de Sare sous le Directoire et le Consulat » (H. Dop d'Argain) ;

« Baigorri sous la Révolution » (J. Etcheverry-Ainchart) ;

« Martin Garat, directeur général de la Banque de France » (R. de Granselignes) ;

« Quand l'Aigle se posait sur Bayonne » (J. Espil).

ETHNOLOGIE ET PREHISTOIRE

Dans cette Section huit communications ont été présentées :

« La charrie et la herse » (P. Tillac) ;

« Aspects de la vie pastorale et médecine populaire à Ataun » (Juan de Arin) ;

« Abaleisketa'ko artzanza » (Yon de Balerdi) ;

« La Géographie et la vie pastorale à Aya de Ataun (Itaki de Aguirre) ;

« Les grottes et les maisons d'après les légendes basques » (J.M. de Barandiaran) ;

« Mes recherches et trouvailles préhistoriques depuis 1950 au Pays basque » (Georges Laplace-Jaureteche) ;

« L'étude de la préhistoire basque depuis le VIII^e Congrès d'Etudes basques » (J.M. de Barandiaran) ;

« Le problème des escargotières dans les gisements préhistoriques du Pays basque » (Georges Laplace-Jaureteche).

ART ET MUSIQUE

Cette Section, présidée par le peintre Ramiro Arrue, a consacré une séance à la peinture : une communication de M. Jeanpierre sur Mendilaharsu, peintre basque qui vivait en Argentine, et une conférence au cours de laquelle Ramiro Arrue étudia l'œuvre des artistes basques pour conclure que l'on ne saurait trouver une école basque, puisque nos artistes ont sans doute été influencés par les différentes écoles françaises et espagnoles, bien que chacun ait apporté quelque chose de particulier, provenant de son tempérament basque.

Une autre séance a été consacrée à la musique : une communication de M. Poueig sur le folklore musical, une autre de M. Samazeuilh sur François Planté et l'influence du Pays basque sur son œuvre, une évocation d'Arriaga — le Mozart basque — par Ramiro Arrue, et, enfin, une étude de Samazeuilh consacrée aux compositeurs français ayant vécu au Pays basque et dont l'œuvre a été influencée par ce fait : Bordes, Ravel, Pierné, Bonnal, etc...

EMIGRATION ET EXPANSION BASQUE DANS LE MONDE

Cette Section est présidée par M. Inchausti, à qui l'on doit la création de la « salle de l'expansion basque », en collaboration avec MM. Dassance, Veyrin, Trébucet et le R.P. Gachiteguy.

Cette salle, présentée par M. Inchausti, dans une brève causerie offre par ses murs l'explication graphique des gran-

des entreprises maritimes et missionnaires des Basques, ainsi que leur contribution à la colonisation de l'Amérique. On verra, à une autre rubrique de ce numéro, la description de la salle.

Après une étude de M. Ithurriague sur la vocation migratoire des Basques et la pêche à la baleine, M. Leizaola évoqua, durant deux heures, les figures et les prouesses des trois marins basques : La Cosa, Elcano et Urdaneta.

Plusieurs centres basques d'Argentine (« Euzko-Txokoa » de Buenos-Ayres, « Gure Etxea » de Tandil et le « Saski-Naski » du Laurak-bat) ont envoyé un rapport sur leurs activités. M. Miguel Cristobal, délégué du « Denak-bat » de Mar del Plata, fit un compte rendu de gestion de ce centre basque, lequel a réuni, en dix années, 1.200 adhérents.

M. Elguezabal, délégué du groupe « Guernica » de Caracas, a fait un exposé fort intéressant des activités des Basques au Venezuela.

M. José de Gamboa a brossé un tableau de l'expansion basque aux Philippines, où, malgré l'assimilation subie par certains, il y a encore près de 300 Basques qui conservent des liens avec leur patrie, sont abonnés à des publications basques et suivent la vie de leur pays.

M. Ithurriague et M. Legasse ont expliqué ensuite les activités de « Eskualtzaleen Biltzarra » de Paris et de « Eskualdunen Biltzarra » de Bordeaux.

M. Michel Iriart, qui habite l'Argentine depuis quarante ans, a longuement parlé de l'histoire des Basques en Amérique du Sud depuis le commencement de l'émigration basque.

L'émigration, son histoire, ses activités et son problème ont été étudiés par les abbés Ithurria et Idieder ainsi que par les RR.PP. Gachiteguy et Harymbat, au cours de conférences abondamment documentées.

AUTRES SECTIONS

Parmi les nombreuses sections du Congrès des Etudes basques figuraient également : celles d'Océanographie et de Pêche, qui se sont réunies au Musée de la Mer, à Biarritz ; les sections de Toponymie et de Linguistique, qui se sont réunies durant trois jours, pour travailler en commun au Musée basque de Bayonne ; celle de Théâtre et Folklore, qui s'est réunie à Saint-Jean-Pied-de-Port, à l'occasion des Journées des Etudiants basques ; celle de Religion, à laquelle participèrent les chanoines Arotçarena et Etcheberrry, les abbés Laxague, Etchegaray, Berrogain et Pastorrieu, les RR.PP. Mieva, Harguindeguy et Gachiteguy, le D^r Urrutibehety, etc... ; celle d'Agriculture, où MM. Dassance (Louis et Bernard), Colmache, Bergougnan, Jean Fourcade, Arnaud d'Abbadie, Jean Errecart, le colonel Minjonnet et le R.P. Gachiteguy ont étudié diverses questions relatives à l'agriculture dans les Basses-Pyrénées.

Les sections de Droit basque, Muséologie, Médecine, Bibliographie, ont complété le vaste champ d'études ouvert au Congrès.

LES JOURNEES DES ETUDIANTS BASQUES

Les Journées des Etudiants basques qui ont eu lieu à Saint-Jean-Pied-de-Port, ont constitué aussi une manifestation en rapport avec le congrès, puisque leur programme contenait d'intéressantes conférences se rapportant à diverses sections du Congrès.

Parmi les conférenciers citons M. Philippe Veyrin, qui parla de « la part de

la légende dans l'histoire basque », Mlle Meyriem Mabieu, qui fit un tableau de l'artisanat dans le Pays basque, M. Leizaola, qui traita de l'économie basque, M. Legarraide, qui évoqua la personnalité de Arana-Goiri, et le R.P. Donostia, qui fit une causerie sur les chants enfantins basques, causerie illustrée par les *soñ* d'Eraso, directeur de la chorale d'Elizondo.

La Section de Théâtre et Folklore s'était déplacée à Saint-Jean-Pied-de-Port pour profiter de la représentation de « Zurgin zaharra », de M. Monzon, par le groupe « Begiraleak », à l'effet d'ouvrir ensuite un débat sur l'orientation du théâtre basque, qui fut dirigé par le D^r Labeguerie.

M. Labeguerie parla aussi du folklore basque et lut une communication de Miss Violette Alford sur cette question. (A propos de folklore, nous citerons une conférence donnée par Mlle Henriette Vanier au Musée basque de Bayonne sur le costume typique basque.)

A L'UNIVERSITE D'ETE

A l'occasion du Congrès des Etudes basques, l'Université Internationale d'Eté, qui fonctionne à Ustaritz, avait inclus dans ses cours plusieurs conférences sur des sujets basques.

Rappelons celle de M. Errecart sur l'économie basque, une autre du R.P. Gachiteguy à propos d'une enquête sociologique dans les zones rurales du pays, et plusieurs causeries sur le folklore ; le D^r Labeguerie parla de la danse ; M. Rocca-Serra du txistu, M. Dassance et l'abbé Lafitte de la pelote.

Finalement, trois journées ont été entièrement consacrées aux études basques, selon le programme suivant : « Saint Cyran de Hauranne » (Mgr Terrier), « Comment les peintres ont vu le Pays basque » (M. Pablo Tillac), « La femme basque » (Mlle Mailharin), « L'histoire du Pays basque » (Ph. Veyrin), « Vers Saint-Jacques-de-Compostelle » (M. Elie Lambert), « Tradition et tourisme », (D^r Garat), « Le Bersolarisme » (M. Ithurriague), « La langue basque » (M. l'abbé Lafitte).

L'EXPOSITION DE BIDART

Une autre manifestation du Congrès a été l'exposition de l'artisanat basque, organisée à Bidart par le peintre Ramiro Arrué et inaugurée par le Préfet des Basses-Pyrénées, M. Delaunay.

Accompagnés par M. Arrué, président de la Section d'Art, les invités, parmi lesquels figuraient MM. les sénateurs Biatarana et Tinaud, ont longuement visité les trois salles dans lesquelles étaient exposés les tableaux de Pierre Choribit (Hasparren), les bijoux basques de Madilar (Bayonne) le linge basque, authentique, des Ets Gouze, les ferronneries de Bainçonau (Saint-Jean-de-Luz), les tricots de Mme Etcheverry (Saint-Jean-Pied-de-Port), les céramiques Kaioa (Bidart), les meubles Charazac (Saint-Jean-de-Luz), les poteries de Saint-Jean-de-Vieux (Ciboure), les meubles Ruiz, etc...

CONFERENCE DE M. LEIZAOLA SUR L'ECONOMIE BASQUE

Nous relevons dans le quotidien « Basque-Eclair » le compte rendu ci-après de la conférence donnée par M. Leizaola à Saint-Jean-Pied-de-Port, à l'occasion des Journées des Etudiants basques :

« Economiste basque-espagnol, le conférencier, très affable, commence par donner l'étymologie et la définition du

agglomération de 4.000 habitants, qui compte de nombreux Basques.

M. Julio de Jauregui, ancien délégué du gouvernement d'Euzkadi à Mexico, a traité, notamment, du livre que publiera prochainement l'écrivain basque M. Vicente Lascarain, résident à Mexico. Dans cet ouvrage, l'auteur parle des activités des Basques au Mexique depuis Fernand Cortès, ainsi que de leur participation à la culture, à l'indépendance et à l'essor du pays.

Une communication envoyée par le recteur de l'Université de Montevideo, M. Carlos Agorio Salaverri, se rapporte à la période 1835-1836, alors que l'élément basque était le plus important de tous ceux d'origine européenne installés en Uruguay. Au nombre de 10.000, ils représentaient 40,07 % du total de l'émigration. Dans ce document, M. Carlos Agorio Salaverri montre la participation des Basques aux guerres pour la libération du territoire uruguayen et leur apport au développement de la culture et de l'économie uruguayennes ; parmi ces dernières notons les activités dans le domaine de l'élevage et dans les travaux des champs en général.

Le vice-président d'«Eskual-Etxea», de Santiago-du-Chili, M. Ourte, a disserté sur l'action des Basques dans la République chilienne, qu'un séjour de quarante ans dans ce pays lui a permis de connaître à fond. Indépendamment de l'œuvre culturelle et de l'exercice de professions libérales, le conférencier a fait ressortir l'œuvre accomplie dans l'agriculture, dans l'élevage et dans l'industrie du cuir.

Une motion de remerciements a été adressée au président de la Section, M. Inchausti, pour l'importance de l'œuvre réalisée.

LA SEANCE DE CLOTURE

Le VIII^e Congrès d'Etudes basques a terminé ses travaux, commencés le 11 juillet, et qui ont fait l'objet de réunions de ses vingt et quelques sections.

Après la messe, prêchée en euskera par M. Iriarteurruty, s'est tenue la séance de clôture dans les salons de la Mairie d'Hasparren. Puis des paroles de bienvenue ont été prononcées par le maire d'Hasparren, M. Henri Andrei ; M. Louis Dassance, président du «Eskual-zaleen Biltzarra», remercia en euskera les innombrables apports ayant contribué au succès du VIII^e Congrès d'Etudes basques.

Le président du Conseil général des Basses-Pyrénées, M. Inchauspe, a recommandé aux congressistes et à tous ceux qui se consacrent à la culture basque, de repousser comme étant injustifié tout complexe d'infériorité, et d'essayer de conserver des valeurs basques tout ce qui doit être conservé.

M. l'abbé Lafitte, secrétaire du Comité d'organisation du Congrès, a lu le résumé des activités, parlant des réunions tenues et des résolutions adoptées. La lecture de son rapport a été suspendue pour faire connaître un Message, rédigé par M. Lafitte lui-même, et adressé par le Congrès au peuple basque pour le mettre au courant de la situation angoissante dans laquelle se trouve l'euskera et indiquant ce que représenterait la disparition de cette langue ; il a exposé les moyens susceptibles de la faire renaitre. Le rapport moral terminé, le maire d'Hasparren a prononcé le discours de clôture. Enfin, un banquet a eu lieu à l'Hôtel Herria.

Une Résolution de l'Union Européenne des Fédéralistes

Le Comité Central de l'Union Européenne des Fédéralistes, réuni à Paris les 18 et 19 septembre 1954, avec la participation des Mouvements de Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, République Fédérale Allemande, Danemark, Grande-Bretagne, Sarre, Suisse, et des groupements fédéralistes en exil — et parmi eux le Mouvement Fédéraliste Basque — a adopté à l'unanimité une résolution dans laquelle, après avoir rappelé l'échec de la C.E.D. devant l'Assemblée Nationale française, déclare que «seul un pouvoir fédéral est en mesure, dans le respect de la diversité des patries, de sauver avec chacun de nos pays notre patrimoine commun».

«L'heure n'est plus aux propositions de conférences, de réunions d'experts, en qui, à juste titre, les peuples et les partenaires de la France n'ont plus confiance.

Il faut créer les conditions pour que la France soit en mesure de proposer aux autres gouvernements la réunion d'une Assemblée Constituante européenne, élue au suffrage universel direct et chargée de rédiger le Statut instituant les autorités politiques européennes. Ce Statut devra être soumis pour ratification à l'approbation populaire...»

...«L'opposition à la C.E.D. a visé fondamentalement le caractère supranational des institutions. C'est sur ce terrain qu'il faut nous battre. Démontrer la valeur et la nécessité des institutions fédérales, souligner qu'elles peuvent seules aujourd'hui assurer la sauvegarde des patries, démasquer le caractère anachronique et dangereux du nationalisme, quel que soit son nom — tels sont les devoirs que notre Mouvement entend assumer. Il doit être le promoteur, non seulement en France mais dans tous les pays européens, d'un vaste front fédéraliste qui, par delà toutes divergences, s'engagera pour obtenir la convocation d'une Assemblée Constituante européenne.»

Los expulsados de Guatemala y acogidos en México

Por el Gobierno de la República española se ha facilitado una referencia de lo actuado con motivo de la expulsión de ciudadanos españoles antifranquistas que residían en Guatemala. El número de los expulsados ascendió a 94. Aceptados por las autoridades de México, llegaron a esta República en tres expediciones : la primera la componían 50 personas ; la segunda, 14, y la tercera, 30. Entre los 94 expulsados hay 40 niños.

La Embajada española, que, siguiendo instrucciones del Gobierno había hecho gestiones cerca del de México — en quien encontró la mejor disposición para remediar la situación que se planteaba — alojó a los llegados en los locales de la Embajada, donde se les sirvió de comer y se les atendió debidamente. Inmediatamente se trató de buscarles alojamiento en pensiones, aunque esto no fué fá-

cil debido a la proximidad de la Fiesta Nacional de México que atrae a la capital federal a numerosos forasteros ; pero todo se ha ido arreglando.

Una Comisión de Solidaridad funciona activamente bajo la presidencia del secretario general de la Presidencia de la República, don Bernardo Giner de los Ríos. Lo recaudado asciende a 12.000 pesos y los señores Giner de los Ríos y Giral (ex-jefe del gobierno) han actuado personalmente en la cuestación. Aparte de la cooperación económica prestada por la Embajada española en México, el gobierno de la República ha hecho un donativo de 2.000 pesos, habiendo contribuido también con donativos personales don Diego Martínez Barrio, don Félix Gordón Ordás y don Fernando Valera. La crisis, por llamarla así, está ya vencida y la Embajada ha podido contar con el concurso desinteresado de varios refugiados que se han multiplicado en la labor de ser útiles a sus compatriotas. El comportamiento de las autoridades mejicanas, dando toda clase de facilidades, ha sido excelente. Los permisos para trabajar se han concedido más prontamente que nunca, a pesar de que siempre se conceden con rapidez.

Estadísticas de Euzkadi

— En el primer semestre de este año, Vizcaya ha suministrado el 56 % de la producción total de España en lingotes de hierro y el 51 % en la de lingotes de acero.

— Vizcaya tiene unos 4.500 obreros en minas y canteras y unos 18.500 en la siderurgia y talleres de transformación, lo que da un total de 23.000.

— A través de la institución «Viviendas Municipales», el Ayuntamiento de Bilbao ha construido 1.434 viviendas en diez años o sea una cada dos días y medio.

— En un informe presentado a la Diputación de Alava sobre los daños ocasionados por los desbordamientos del Zadorra, se han valorado aquellos en las siguientes sumas : Año 1949 : 995.125 pesetas. Año 1950 : 152.647. Año 1951 : 102.500. Año 1952 : 239.350. Año 1953 : 882.500. El promedio anual es de 474.544 pesetas.

— En los treinta primeros años de este siglo cayó en San Sebastián, durante el mes de agosto, un promedio de 63 litros por metro cuadrado ; el año pasado cayeron 80 y este año se llegó a 247. En cambio en Bilbao este mes de agosto no cayeron más que 95 litros.

— Gracias al pantano de Ordunte, Bilbao tiene un abastecimiento de agua de 400 litros por habitante y día. En 1860 la proporción era de 9 litros diarios por habitante.

— El inventario del patrimonio provincial de Alava arroja un total de 28 millones de pesetas, con un aumento anual de un millón en estos últimos siete años.

— Más de 80.000 personas han visitado en un año el santuario de Loyola. Hubo mes en el que los visitantes pasaron de 11.000.

— En Guipúzcoa existen 52 cines con un aforo de 41.000 espectadores lo que supone una sala por cada 10.000 habitantes.

«Eusko-Ikaskuntza»'ren VIII'garren Batzarra

ELERTI SAILLA. — Leizaola jauna sail onen buru izanik, ondo baño obeto bete izan da bere elburua.

Ona emen agertu izan diran lan ego-kiak :

Kampion euskaltzale ospetsuaren jaiomendea aurtien ospatzen dalarik, Garriga tar Gabino ta Ganboa tar Yokin jaunak lanixo bana agererazi dute ; aren bizi-tza, lanak eta euskerarenganako lera bizia edesturik.

Kolunbia Ikastola-Nagusi'ko Pei tar Mario A. Jaun irakasleak « Altobizkar'ko Kantua »'z lan oso egoki bat bialidu, aipagarritzko abesti ura elerti batzuen zear nola edatu zan azalduz.

Zumarraga tar Yon Bautista jaunak, Arjentina'ko « Llavallol » irakaslan euskeraz egindako irakaskintza nolakoa izan dan jakinerari zuen ; 1905'garren urtetik eta gaurko egunerarte izan diran lanak, irakasleak eta argitaratutako liburuak.

Imagabeitia tar Andima jaunak igorritako txostenak Itun-Berria'ren itzulpenak eta Zaitegi tar Yokin Abadearen « Bidalein Egiñak » zuen izena.

XVI'garren mendetik ona egindako Itun-Berria'ren itzulpenen berri eman didgu, iru taldetan banaturik : I'goa, « Leizarrag ta aren irailleen salda » ; 2'na, « Bonaparte Printzearena » ; ta 3'na, « Haranoder eta katoliku itzularien taldea ».

Bere lana amaitzeko, Zaitegi tar Yokin Abadearen « Bidalein Egiñak », beraren azkenengo liburuaren berri zearo emanaz.

Altube tar Seber, euskaltzain jaunak, « Itz-Berriak, Itz-Zaarrak eta Itz-Aldakuntzak » izenez, lan sakon bat agertu zuen : « Itz bikoitzak », « Fonetika » ta « Euskal-entzumena »'z irakasten.

Amerika'ko « Eusko-Ikaskuntza » - Irakastola'tik, lan mamitsu bat izan da igorria. Amerika'ren zear erabilitako euskara ; ango izkuntzeak eta euskerak alkarrenganako duten sasi-entza ; bertan ageri diran euskel liburuak ; geienez egin dan euskalgia, ta beste gaiak az ooturik.

Ametzaga tar Bingen jauna, Montebideo'ko Ikastol - Nagusi'ko irakaslea, « Elerti-liburuen euskel-itzulpenak »'az mintzatu zan, igorritako lan apain baten bidez.

Bertan oso poliki aztertzen ditu : Itz berriak ; aspaldikoak ; jakintzazko izenak ; euskel eta erdel atzizkien antza ta ainbestekoa ; nasketak ; esakuna ; esakerak ; idazkera ; elertizko euskera, ta abar.

Lafitte tar P. apaiz jaunak, erlijioaren gaietan euskel-elertiaz mintzatu zan. Lan sakona berea, iru zatitan egiña : Lenengoan Itun-Berria'ren itzulpenetan egindako lana zeatzez azaldu zuen, amaika liburu aipatuz ; liburu auen artean oartzen diran antz eta aurrerape-nak agereraiz.

Bigarrenean, erlijionezko ta siñisme-nezko gaiiez egin izan diranolerkiak azalduzik, liburu auek ere, gogozko liburuak, itzulpenak dirala esan zuen, amaika liburu aipatuz ; liburu auen artean oartzen diran antz eta aurrerape-nak agereraiz.

Bigarrenean, erlijionezko ta siñisme-nezko gaiiez egin izan diranolerkiak azal-

durik, liburu auek ere, gogozko liburuak, itzulpenak dirala esan zuen geienak. Beren artean, Kardaberaz aitak egindako Inaki Gurenaren « Eginkizunak » aipatu zuen. Gero « Kristau-Bidea » dala-ta, naikoak egin dirala gaheratu.

Izlarik dionez, euskel-egilleak, beste gaien gañetik, moralgaia erabilli dute, eguneroko bizitzan egokitzeke ; orrexe-gaitik onelako lan geienak eliz-itzaldiak dira. Oien artean, Mendiburu'en « Meditazioneak » eta Axular'en « Geroko Gero » aipatu zituen. Beste eliz-itzaldi oietako mordoixa bat bildu ta argitaratu, gaurko apaiz gazteen onurako ; auek, onela, ez lukete utziko euskera beren itzaldietarako, gure ele au orlijiozko goi-asmoak azaltzeko gairik ez duela ta aitzakiaz.

Irugarrenean, Detxepare'ren « Primitiae Linguae Vasconum » XVI'garren mendeko liburu ospetsua aipaturik, egundainoko beste mendeetan barna, batkoltzean ageri diran idazizen berri eman zuen zeatzez.

XV'garren mende ontako olekarien artean, Jauregi tar Koldobika goratu zuen eratsuenetakoa. Oñe'ren lanaz ere mintzaturik, olerki on eta ederrenak berarentzat izanik ; lenengoak, gai sakonak darabilzkiena, ta oso jatorria bigarria, guztiz errikoia dalako.

Gorostiaga tar Yon jaunak, « Mondragoeko bertsu Saila » izenezko lan bat bildu zuen. XV'garren mendean, euskaldunak alkarri egindako guda zital aien gertakizun negargarriak edesten dituzten berso batzuen berri eman zigun apainki.

Elizanburu clerikari ospetsuaz lan polit bat irakurria izan zan ; bere lan guziak liburu batean bildurik agertzeko edo dirala agindurik.

Errezola jaunak, euskel-eguneroko, astekari ta beste aldikarrien berri eman zuen. Denak batean ikusteko beñepein, ez dirudi gutxi, gero, urteen bear agertu diranak. Leizaola tar Yosu jaunak, gure aspaldiko bersolariak eta Karolinjo 'ak, beren bersoetan erabilitako gai eta neurriak izan zuten antzaz itzegin zigun ; eta berdintasun ori ustegabezkotzat ezin arturik, aien artean ar-emanen batzuk izan edo zirala irudi bear.

EUSKEL-IDAZLEEN BILLERAK. — Joan dan illearen 5, 6 eta 7'garrenean izan ziran billera auek.

Zeatzez aztertu zan, lenengoz, egungo esukeraren egokera, eskualde guztietan. Eta bilera auen elburu garrantzitsu ta nagusia izanik, euskera autsi ta zabaltzeko bide egokienak aukeratzeko, iritzi batzuek agererazi zituzten bildutakoak ; azkenez, urrengoko erabaki bi auek arturik :

1'goa. : « Eusko-Ikaskuntza »'ren izenean, dei berezi ta orokar bat egitea, euskaldun guztiez zuzendua ta guztien laguntza eskatzu gure ele eder au il ez dedin ; aitzitik, ororen lanaz, indar eta edatu, gero ta geiago.

2'ena. : « Euskel-liburuaren Batzordea » eratu. Asmo au Nabaitz kalonke jaunak sortarazi zuen. Bere elburua, euskel-liburuzaleak bazkun orokar batean bildu, zein liburu izango diran egokienak idaroki ta so-egin, eta erriz-erri

ta etxez-etxe joango litzaken zabaltzale on bat jarri, euskel-liburu oiek eskein-tzeko.

Onelaxe euskel-liburuen salketa erraz eta aundiagoa izango zalakoan.

ERLIJIOZKO BILLERAK. — Ez dugu emen lekurik billera onen zeatz guztien berri emateko. Ala ere bertan mintzatu diranak eta erabilli dituzten gaiak, bai, pozik ematen ditugu :

Berrogain apaiz jaunak Labourdette aitaren lan au irakurri zuen : « Mikel Garikoits Euskel-Guren aundiaren gogokortasuna »'z ; Miera aita « Beko Ameriketari Euskel-Betharramdarrek egindako lana »'z mintzatu zan ; Hargindegi aita « Donibane Garazi'ko, lenengo euskel-dominikarra izan zan Naparra'ko Yon Anaia »'z ; Etcheberri kalonje jaunak, « Iparraldeko Euskalerrian izan diran arestiko irasleen lanak »'az ; Arotzarena kalonje jauna, « Franzia'ko Matxinadan eta Itzultzean, Euskalerriko erri-eliz-nagusien mugakera »'z ; Gaxitegi aita « Goiko Ameriketako euskaldunetaz egindako billaketa »'z ; Portarrieu ta Etcheberri jaunak « Euskalerriko erlijiozko ta gezurrezko siñeskaiz oitura batzuk » aipatu zituzten ; Urrutibeheti jauna, Amikuze'ko otoi-lekuak eta erriaren siñiskai batzuen bideratzea »'z mintzatu zan ; Eyheramendi aita « Andere Miren'ganako bidezkundeak »'az ; Etzegarai ta Lasaga apaiz jaunak « Euskalerrin gizon eta emakumeen erlijiorako deiak »'az eta « Elizgizonen egokera »'z.

Beste egun batean, Berrogain, Hiriart-Urruti, Arrellona, Mendiburu, Lekaroz'ko prailak eta abar, beste erlijiozko gai batzuekaz mintzatu ziran sakonki.

Azkenez, artutako erabakien artean, auetxek aipatu nai ditugu : Bildutakoen ageriko naimenez, Euskalerrian erlijioaren irakastea al dan geienez, euskeraz eman bear da, ta orretarako apaiz, praila, monja ta irakasleak euskeraz erabiltzean gertu ditezela.

Bestea, « Herria » ta egipen katolikoen euskeraz egindako beste argitalpenen artean elkargoa eratzea.

BESTE SAILLAK. — Aurrera dijoanzen Batza onen beste sail guziak, aipagarritzko lana naikoak agerturik.

Pozik emango genituke emen sail eta lan guztien zeatzasun denak, baña ez dugu orrenbesteko tokirik.

Beraz « Eusko-Ikaskuntza »'k berak argitaratuko edo duen billera danetan egindako lanen bildumaren zai egon bear, irakurle, oronen berri osoa gureganatzeko.

El VIII Congreso de Estudios Vascos

Vamos a ocuparnos, otra vez, de este Congreso, cuya sesión de clausura de celebró solemnemente en Hazparen el 12 de Septiembre último.

A nadie parecerá excesiva esta insistencia porque a falta de Universidad propia estos Congresos constituyen la ocasión única en que nuestros intelectuales actúan de manera orgánica y establecen periódicamente un balance de nuestras actividades culturales.

De la trascendencia de este Congreso, no parece, sin embargo, haberse dado cuenta una parte de nuestro pueblo; otra, la que está al servicio del opresor, mínima pero influyente, si se ha percatado, pero ha sido para poner toda clase de impedimentos a los que querían asistir a estas reuniones culturales.

El hecho es que debido a unos y a otros el número de congresistas no ha sido lo numeroso que cabía esperar.

También se han notado algunos defectos de organización debidos principalmente a la carencia casi absoluta de medios económicos en que se ha desenvuelto este Congreso.

Por causas que no se han explicado no se han reunido las secciones de Derecho, la de Lingüística, ni la de Enseñanza.

Las demás han trabajado intensamente y el saldo de 181 trabajos para 178 horas de sesiones, no es despreciable, ni mucho menos.

Además hay que tener en cuenta que nos ha servido, como era lógico, para apreciar el estado actual de la cultura vasca y de sus problemas más urgentes.

Y en primer lugar el trance angustioso y alarmante que nuestro idioma y nuestra cultura están atravesando.

Este del idioma y de la cultura vascas, ha sido precisamente el tema general del Congreso y la experiencia ha demostrado el acierto de su elección.

Otras cuestiones, las de Historia, Literatura, Arte, Etnología, Toponimia, Expansión del Pueblo Vasco, etc., y en un orden más práctico las de Pesca y Agricultura, han sido examinadas, pero se ha podido comprobar que todas más o menos tienen relación con el de nuestra lengua y el de nuestra cultura y que desde ciertos puntos de vista les están subordinados.

Se trataba en este Congreso, como ha dicho uno de los Secretarios del Comité de Organización, el abbé Laffitte, de « despertar la atención de las » clases dirigentes sobre las diversas crisis por que » atraviesa el País Vasco ».

Ha resultado como el propio abbé Lafitte ha

dicho que nuestro país, « se halla en un momento » decisivo ». Que « se trata de saber si el euzkera » podrá recuperar su señorío en nuestra propia » tierra ». Que « todo el problema económico y » todo el problema de la emigración, con todo lo » que de ellos se deriva se hallan implicados en el » de nuestra lengua y el de nuestra cultura ». Que « suponiendo que por una rápida industrialización, » los vascos puedan quedar en su propio suelo, hay » que ver si esta adaptación podrá realizarse sin » una mutación brusca en la que se perdería su » personalidad, con su lengua, sus costumbre, su » ritmo y sus tradiciones ! — El no evolucionar es » la muerte y si evolucionamos sin conservar lo » mejor de nuestro ser, nuestra alma vasca, tam- » bién es la muerte. No nos hagamos ilusiones. » Es preciso que pongamos todo a contribución » para salvar lo esencial del pasado y del presente; » y ésto en todos los aspectos. Lo importante es » que cada uno de los dirigentes lo quiera y aclare » a sus amigos estos puntos fundamentales. »

Estas palabras del abbé Lafitte que tienen adaptación completa a la Euzkadi continental pueden aplicarse también en su espíritu a la Euzkadi peninsular salvando la diferencia de los distintos grados de industrialización y teniendo en cuenta que allí nada se puede esperar de las autoridades que actualment detentan el poder, que son precisamente los más encarnizados enemigos de nuestra cultura.

Pero este Congreso no se ha limitado a señalar los aspectos sombríos de nuestra situación sino que ha indicado también los remedios.

A este respecto invitamos a nuestros lectores a que examinen detenidamente las propuestas de las diferentes secciones que aparecen en el informe que publicamos en este número dedicado a este Congreso y de una manera particular les invitamos a leer el Mensaje que concretamente se refiere al euzkera y que reproducimos íntegro en dialecto labortano, tal como ha sido redactado el original.

En este Mensaje se expone el dato no por doloroso menos elocuente de que hace veinte años el número de euzkeldunes era de 700.000, sin que pasen hoy de 525.000 el número de los que hablan nuestro idioma. con la circunstancia agravante de que en estos veinte años, las fronteras lingüísticas no han retrocedido sensiblemente. Esto supone que al penetrar los idiomas extraños en zonas euzkeldunes, el euzkera se halla en trance de disolución.

Esta trágica situación se debe « al éxodo de los vascos provocado por causas económicas y a veces políticas », y, precisamente la Sección de Etnografía adoptó la resolución de que se hiciera un estudio a base de encuestas sobre el carácter y alcance de la inmigración y emigración en nuestra Patria así como sobre la actual situación del euzkera.

Por su parte la sección de Expansión Vasca por el mundo, adoptó la resolución de que se establezca en la Euzkadi continental un centro permanente en contacto con los grupos de compatriotas dispersos por todas partes.

Estimamos de la mayor importancia la creación de este centro y exhortamos a nuestras Juntas Extraterritoriales, afiliados y simpatizantes a que contribuyan a su implantación en la medida de sus posibilidades.

Todo lo que pueda contribuir a desarrollar la cohesión de los vascos dispersos por los cuatro continentes adquiere en estos momentos un relieve especial y una urgencia de primer orden, porque es el único medio de contrarrestar los efectos desastrosos de una inmigración masiva fomentada con intención diabólica en la Euzkadi occidental.

Los vascos de la emigración y del exilio tienen como los del interior la obligación capital de mantener el espíritu vasco y cuentan con posibilidades de acción de que no disponen sus compatriotas que viven bajo el totalitarismo franquista.

Este problema demográfico y el no menos fundamental que nos plantea la subsistencia de nuestro idioma, no admiten aplazamientos ni contemporalizaciones y a ellos debemos enfocar todas nuestras energías sin dilación ni pretexto de ninguna clase.

Si alguien pretende excusarse ante el volumen de los problemas y lo limitado de los medios de que se disponen, contestamos por anticipado que si esos medios se acumulan y se organizan, serán ya menos limitados y que de lo óue se trata por ahora es de resistir hasta que nuestro pueblo recupere su libertad total o parcialmente; pero de resistir de forma operante y en grado que luego no resulte imposible el resurgimiento de nuestra cultura y la reinstauración del régimen democrático. Si como está sucediendo continúa la afluencia de gentes extrañas en nuestro país, corremos el riesgo de quedar en minoría en nuestra propia Patria.

Estas cuestiones vitales son las que tenemos planteadas los vascos de una manera perentoria y nuestra resolución debe ser proporcionado a la categoría de esos problemas.

El VIII Congreso de Estudios Vascos ha planteado con crudeza y claridad estos pleitos en que actualmente nos debatimos. El planteamiento acertado es ya un comienzo de solución, pero nada más que un comienzo.

Sabemos lo que nos jugamos en la contienda y el sentido en que debemos dirigir nuestros esfuerzos y nuestros medios.

Urge que los pongamos a contribución. Urge que nos pongamos a la obra venciendo los obstáculos que se nos interpongan.

¡ Adelante sin vacilaciones !

VIDA VASCA

Euzko Ikaskunzako VIII' Garren Batzar Nagusiak Euzkotarrerri Zuzentzen Dien Deya Euzkeraren Egokerari Buruz

Eskuara hil orduan dea ?
Behar othe dugu hiltzerat utzi ?
Zer egin haren sendatzeko ?

Eskual-jakintzari doakon zortzigarren Biltzarrean, hurbildik ikertuz zertan den orai eskuara, ez gira guti-harritu; baginakien eiki eskuara eri zela; behar ukan dugu aithortu gal-orduan dela, eri-handi, hil-hurrana; eta eginbide dugu Eskualdun guzietan berri gaichto horreñ hel-arrastea.

Orai hogoi urthe zazpi Eskual-herrietan baginen zazpi ehun mila eskuaraz mintzatzen ginenak : aurthen, bortz ehun eta hogoi-ta bortz mila baizik ez gira zedarri beretan.

Egia erran, 1934-etik hunat eskuararen mugak ez dira kasik batere hertsitu, baina bere mugen artean eskuara ari zaiku argaltzen eta urtzen, biziki gaichtoago baita.

Bizi beharrak eta zombait aldiz politikak eskualdunak ohiltzen edo aizatsen dituzte hiri haundietarat eta leihor urrunetararat. Bizkitartean eskualdunek ezin-bizia omen duten gura, hurretarat heldu zaizku alde guzietako arrotzak; gutartean kokatzen dira, aberasten, eta bortchatzen gitzute lehenik heien mintzairan elhekatzerat eta azkenean hek bezala bizitzerat.

Hori dugu lehen-leheneko eskandala eta leize-bidea. Alabainan, eskualdunak joanez geroz, eskuararik ez d izanen.

Bai, lehen ere, gure herrietan ukan ditugu nunbaitik jinak : baina, ondar urthe hauetaraino, arrotz horiek ez gintuzten arrotzen, guk ginituen hek guretzen eta eskualduntzen. Zombait eskualdun eta eskualzale suhar ez da izan, deituratik ezagun baitzen nunbaitik ethorriak zirela heien arbasoak Eskual-herrietan! Baina Adema, Duvoisin, Guilbeau, Barbier, Campion, David, Lapeyre, Saint-Pierre, Lacombe eta heien iduririk, Eskualdunek bildu zituzten eta errotik beretu, gorputz eta arima. Eskual-herriak ez baitu ukan seme hobarik!

Orai gu gira maizegi arrotzekin arrotzen, bereziki gazteria eta berezikiago emaze eta neskatchak : lanjer izigarria, azken hau : ezen haurrek daukate eskuararen geroa, eta haurren geroa amen altzoan egiten da : amen espainek begiratu edo hilen daukute bethikotz eskuara.

Zertako zerbait omen dakiten eskualdun gehienek emaiten daukute etsenplu gaichtoa, eskuara bakan baizik ez erabiliz, mintzairak chaharrari ez baliote aurkitzen bezala deus onik ez ederrik? Zertako, bertzalde, gazte arthua hartzen duten haintzek, ala ikastetche, ala bertze gazte-obretan, erdainatzen othe dute eskuara? Zertako zombait tokitan itsuski ere jazartzen othe zaizko, etsai bati bezala? Hala segituz, eskuara ez ditake urrun joan : zombait urthe laburren baizik ez duke!

BEHAR DUGULA HILTZERAT UTZI?

Galde bitchia : semeri galdatzea bezala ea nahi duten ama herioaren aztaparretan utzi, deus egin gabe haren alde, goiz edo berant ethorriko zaiolakoan halere hiltzeko orena!

Ez dugu holako izigarrikeriarik onhartzen ahal!

Munduan diren 3.500 mintzairak hemeretzi motetan emaiten baitira, eskuara bakhar-bakharrik ezaria dute seigarren motan; baina, ez balitz ere jakintsunek dioten bezain balios, aberats eta berezi, gurea delakotz behar ginuke maitatu : ez dea gure jitearen seinale edo ezagutgarri nagusia? ez dea gure arbasoen eta gu heien ondoko-koen arteko zubi edo lokharri bakharra? ez dea bi muga aldetako eskualdun anaien arteko zubi edo lokharri bakharra? Bai eta berekin baderamazka, menderen-mende, hain maite ditugun gogo, ohidura eta sendimendu garbi girich-

tino gehienak. Beha zer leku hitsak bilakatu diren arrotzu diren toki batzu : dohain hoik galdu dituzte!

Ez dugu erran nahi frantsesa, anglesa, alemana edo rusoa, deusik ez direla; arras onak dira asmatu dituzten herrientzat. Ez dugu ere gaizki kausitzen eskualdunek ikas ditzaten, eskuararen gainerat. Baina hanbat gaichto bere mintzairari uko egiten dion jendearentzat : nahi-t-ez bastartuko da, larre joaiterat uzten balinbadu, bere jiteari, gogorari eta bihotzari odolarekin josia duen hizkuntza berezia.

Ez da haratik ez hunatik : eskuara gal, eskualdun goa gal. Eskuara galduz gure izena bera gal ginezake : ez gintezke gehiago eskualdun edo eskuara-dun, baina eskuara-gabe!

Eskualdunak, ez ahal gira aski ahul izanen gisa hortan gure buruaz bertze egiteko!

Ihardok bada! Ihardok berehala! Ihardok gisa guziez, zuzenak diren ber. Ez gaude sendagailu bakhar baten beha : haintz erremedio mota behar ditu gure eriak : itipienak ere ez ditugu ez gutietsiko ez guphidsiko.

ZER EGIN ESKUARAREN ALDE?

1) Mgr Mathieu-k erran diena : « Eskuara zerbitzatuko dugu hartaz ahalik-eta maizena erabiliz bai espainez bai lumaz. Eskuara izan bedi gure etchetako mintzair nagusia!

2) Gure buruzagi eta kargudunek bilha dezatela nola atchik eskualdunak eskual-herrietan, ez utziz tokian tokiko ofizio on gehienak arrotzeri.

3) Artha har gure haurrez : segur eskuarazko kati-chinak behar baituzte. Ziberoan ere, baina halaber bertze liburu asko, hunkigarri ala jostagarri, sainduz eta itchuraz aphainduak. Ez othe litake asma heientzat zerbait agerkari berezi, edo bederen egunkari edo astekarrietan eskuarazko « gazten choko » bat?

4) Zertako ez hobeki balia Frantses - legeak emaiten dituen errechtsunak eskuararen erakasteari buruz? Eta eskola libroek ez luketea hortako erakutsi behar libro direla? Haur alchatchale gehienek ez bide dakite zer laguntza luketen eskuara, eskualduneri espainolaren edo frantsesaren hobeki gogoan sartzeko, bertze asko jakitaterekin batean!

5) Irakurtzea ez bazuten laket gure arbasoek, orai gazte haintz barrandan ditugu nun zer irakur. Lagundu behar litazke eskuarazko kazetak haunditzen eta hedatzen. Susta Bilbon sortua duten eliza liburu batza, eta susta ondoko egunetan hemen gandi agertuko den eskual-liburuen batasuna, Labéguerie Jaun medikua buru.

6) Ez ahantz radioak badukeela indar : on baino hobe litake choko bat uzten balio eskuarari; katalanak eta Tolosako mintzairak jadanik ukan dute beren ager-bidea; zergatik ez gureak? Alabainan holako fagore bat ez zaiku bera ethorriko : buruzagi eta batasunek behar daukute ardietsi behere hartako jaun haundien ganik.

7) Zinema garastiegi da gure moltsentzat : bederen eskuarazko antzerti edo teatroa akula dezagun, bi ondar urthe hautan hartu duen oldar ederra ez dadin neholaz geld, baina izaitekotz haundi.

8) Eskergabeak gintezke ez baginu aithortzen, hama-seigarren mendetik hunat aphezek dutela eskuararen alde laguntzarik gehiena egin; agian jarraikiko dira diosesako legeak erakusten dioten eginbideari, nahiz gehientsuek ez duten legerik behar, maite duten mintzairaren begiratzeko.

9) Eskuararen phizteko bertze bide bat, kantua : kantu zahar edo berri, kobla guziak emaitetokan : behar-bada dizkak behar litazke eginarazi eta hedatu, aireen eta hitzen orotan sararazteko.

10) Opa ginuke eskuara irakur ahal dadin athaburu, hil-harri, orhoitzapen, saindu, mahain jan-agerkai, eta ahalikako gauza guzien gainean, ohorezki.

11) Horiek oro ez dira urrurik eginen. Agian herrietako eta kontseilu jeneraleko butchetak eginen direlarik, baztertuko dute zerbait diru erran ditugun chedetarari. Urthe guzietz Eskualzale Biltzarrak galdezko oihu bat egingen du, eta bakhar zonbaitek ihardesten diote nork nasaiki, nork chuhurki, denek halere milesker haundi bat hartze baitute. Bainan hemendik goiti, omoina ttipi emaile bakhar hoién oreña joana da. Herri guziek behar dute

duda-mudarik gabe pagatu eskuararen alderako zerga, bihotz eta esku zabal batekin.

Denek onhartzen badugu chede-hoien bethetzea, gure etche, ikastegi, lantegi, eliza, herri eta plazetan - hamar urtheak barne, haize berri baten hatsa hautemanen dugu; eta gure eskuara maite, orai hain hits eta urrikalgarri ikhusten dugunak orduan dena bizi eta osasun izanen denean, eskerrak bihurtzen ahalko diozkate, heriotzetik begiratu duketen seme-alaberi.

Agian bai!

Alderdi 90 (sept. 54)

L'expansion basque dans le monde

Ainsi que nous en parlons d'autre part, M. Inchausti a créé au Musée basque de Bayonne une «salle de l'expansion basque» dont la description est donnée ci-après.

PANNEAU A GAUCHE DE LA PORTE D'ENTREE

Les Basques et les Croisades : 1^{re} Croisade (1096-1099), avec participation de Ramire de Navarre et ses hommes du Baztan ;

3^e Croisade (1189-1192), à laquelle participèrent l'évêque de Bayonne Bernard de Lacarre et la Reine Bélangère de Navarre, laquelle se maria au cours de cette croisade à l'île de Chypre avec Richard Cœur-de-Lyon, le 12 mai 1191 ;

6^e Croisade (1238-1242), sous le commandement de Thibaud I^{er} de Navarre.

Voyage de Benjamin de Tudela (1160-1173) : entrepris pour le recensement des Juifs, aboutit en Chine ; Benjamin a fait une description des villes et lieux les plus importants au cours de son passage.

Relations économiques des Basques par voie de mer (XIII^e et XIV^e siècles) : Des pêcheries dont les droits furent sauvegardés par le traité de Londres de 1351, et des Lignes de navigation commerciale exploitées en rapport avec la Hansa, l'Empire de Byzance et au delà.

Expéditions de marins et pêcheurs basques antérieures à 1492 : La pêche à la baleine se pratiquait dans le golfe de Biscaye dès le X^e siècle. Elle atteignit son apogée aux XII^e et XIII^e siècles.

La présence des Basques se faisait déjà noter, semble-t-il, en 875 aux îles Far-Oer, au XIV^e siècle à Terre-Neuve et au Canada, et en 1412 en Islande.

Le R.P. Lhande (S.J.) cite ainsi John Reade : « L'expédition de 1492 ne fit qu'accomplir avec tout l'éclat de la puissance officielle ce qui, longtemps auparavant avait été réalisé silencieusement et sans appareil par ces humbles pêcheurs basques. »

De nombreux ports, à Terre-Neuve et au long des bords du Saint-Laurent, au Canada, portent des noms basques, d'après la carte faite par Pierre Detcherri, à Plaisance, en 1689.

PANNEAU EN FACE DE LA PORTE

Hémisphères au centre du panneau : Principaux voyages conduits par le navigateur basque Jean de Lacosa, y compris celui de la découverte d'Amérique sur la caravelle « Santa Maria », qui était sa propriété. Ce cartographe éminent dessina en 1500 aussi la première mappemonde où se trouvent bien détaillées les îles et une partie des côtes de l'est d'Amérique.

La première circumnavigation (1519-1522) accomplie par Jean Sébastien d'Elcano.

La deuxième circumnavigation (1525-1536) accomplie par André d'Urdaneta.

Expédition du Mexique au Philippines (1564-1565), par Miguel L. de Legazpi et André d'Urdaneta.

Traversée d'ouest en est du Pacifique, pour la première fois en 1565, par André d'Urdaneta, au cours d'un voyage d'étude des courants maritimes et de vents. Cette nouvelle voie maritime s'appela longtemps la route d'Urdaneta.

Découverte des îles Mariannes par H. de Mendoza en 1595.

Passage de Boenachea par les îles Tuamoto en 1772.

Voyage aux Moluques et aux Philippines par Detcherri à l'âge de soixante-dix ans (1170-1771).

Actions remarquables dans la Méditerranée de Pierre de Bereterra ou Pedro del Roncal, plus connu sous le nom de Pero Navarro, ingénieur, général, marin, au début du XV^e siècle.

Routes de baleiniers basques vers Terre-Neuve, le Canada, le Groënland, l'Islande et jusqu'au Spitzberg.

Action brillante de Renau d'Elissagay à Sorlingues en 1694.

Le Père Jean-Baptiste Duhalde (S.J.), auteur de la « Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'empire de la Chine et de la Tartarie chinoise », en 4 vol. Imp. Librairie P.G. Lemerrier, Paris, 1735, rédigée sur les notes de son frère, le Père Bertrand Duhalde, missionnaire en Chine pendant quarante ans.

L'abbé Armand David, d'Espelette, naturaliste éminent, envoyé par le gouvernement français en Chine, fut le continuateur du travail entrepris par les frères Duhalde, fit de nombreux voyages d'exploration entre 1862 et 1874.

Euzko Deya 375 (01.09.54)

Ville Congrès d'Etudes basques

Au cours des derniers jours du Congrès d'Etudes basques, plusieurs sections se sont réunies, dont nous résumons les travaux ci-après:

Sous la présidence de Jon de Bilbao la Section de Bibliographie s'est réunie pour aborder le sujet «Unification et règles pour l'information bibliographique basque». Le président a parlé de la situation créée aux bascologues et aux amateurs, qui manquent de sources d'information sur ce qui a été publié au sujet de choses basques; il a exposé son point de vue sur les moyens d'obvier aux inconvénients existant actuellement.

Lecture a été donnée d'une communication de M. Sabino Garriga, de l'Institut américain d'Etudes basques», se ralliant aux décisions qui seraient adoptées.

Dans une autre communication, envoyée de Buenos-Ayres par M. Andrés-Maria de Irujo, étaient analysés les éléments que devrait comprendre une Bibliographie basque.

Les conclusions approuvées ont été les suivantes:

- M. Jon de Bilbao sera chargé de coordonner et d'orienter les travaux relatifs à la Bibliographie basque et qui sont menés d'une manière dispersée.

- Il lui a été également recommandé de rédiger un répertoire bibliographique des oeuvres du prince Louis-Lucien Bonaparte. Il est à noter que, dans trois ans, aura lieu le centenaire de ce qui devrait être considéré comme le 1^{er} Congrès d'Etudes basques, qui fut précisément présidé par le prince Bonaparte.

- La Section de Bibliographie a proposé, en outre, que le Congrès d'Etudes basques demande à l'Université de Chicago un microfilm des oeuvres et documents de Louis-Lucien Bonaparte, existant dans ce centre universitaire.

- L'an prochain, lors du cinquantenaire de la publication du dictionnaire trilingue de M. Resurrección-Maria de Azkue, sera publié un ouvrage critique sur cette importante oeuvre philologique.

La seconde série des réunions d'étude organisées par la Section d'Agriculture, a eu lieu au Musée Basque de Bayonne, sous la présidence de M. Louis Dassance.

Les Communications ci-après ont été présentées au cours de ces réunions:

1^o) «Amélioration générale de l'agriculture et du cheptel», par M. Cout, professeur d'Agriculture;

2^o) «Reboisement; équilibre entre forêts et pâturages», de M. Aubertin, ingénieur des Eaux et Forêts;

3^o) «Habitat rural; urbanisme et adduction d'eau», par M. Dantier, ingénieur du Génie rural;

4^o) «Arboriculture fruitière», de M. Emile Guignard;

5^o) «Culture de légumineuses», par M. Victor Mendiboure, adjoint au maire d'Anglet.

La Section de Médecine s'est réunie également au Musée basque, sous la présidence du Dr Camino; pour écouter une communication du Dr Minier, de Saint-Jean-de-Luz, sur les «Impressions digitales dans la race basque» et une autre du Dr Richard, de Bayonne, sur «Le type basque». Le Dr Camino,

président de la Section, a lu son étude dans laquelle il pose la question de savoir s'il existe une pathologie médicale propre à la race basque. Ensuite, le Dr Larroulet, de Cambo, a donné lecture de sa communication relative à la «Contribution à l'étude de la main du pelotari».

C'est également au Musée basque que s'est réunie, sous la présidence de M. Manuel de Inchausti, la Section d'Expansion basque, qui a procédé à la lecture d'intéressantes communications reçues des Centres basques de divers pays d'Amérique.

Une communication a été présentée sur les activités de la société d'édition EKIN, de Buenos-Ayres, qui a eu comme prédécesseurs la société d'édition «La Basconia», fondée en 1893 par MM. José-Ramon Uriarte et Francisco Grandmontagne, ainsi, que la société d'édition «Irrintzi» de M. Nemesio de Olariaga. La société d'édition EKIN a été constituée en 1942 sous forme de société à responsabilité limitée au capital de 15.000 pesos, portés actuellement à 50.000; elle a pu réaliser ses projets grâce aux facilités accordées, au début, par l'établissement typographique de M. Sebastian de Amorrtu.

La première oeuvre éditée a été «Le Génie de la Navarre», de M. Arturo Campion. EKIN a édité jusqu'à présent 70 ouvrages. Chaque tirage comporte de 1.500 à 1.600 exemplaires. Exceptionnellement, l'oeuvre de M. Isaac Lopez Mendizabal, intitulée «La langue basque», a atteint 3.000 exemplaires pour la première édition et 2.000 pour la seconde. Le tirage maximum a été remporté par le livre de M. José-Antonio de Aguirre, «De Guernika a New-York», dont il est sorti trois éditions: la première de 5.000 volumes, la seconde de 3.000 et la troisième de 15.000. Le nombre total d'exemplaires tirés atteint 150.000 dont 80.000 appartiennent à la «Bibliothèque de Culture basque».

La communication s'est achevée sur la proposition, selon laquelle le Congrès d'Etudes basques devrait s'adresser à l'UNESCO pour lui demander de promouvoir une action tendant à faire disparaître les difficultés existant actuellement dans la circulation des livres et qui portent largement préjudice à l'essor d'EKIN. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité.

Outre un travail du R.P. Miguel de Alzo, arrivé trop tard pour les réunions de la Section de Littérature, et dont il a été rendu compte à la section d'Expansion Basque, d'autres communications ont été lues parmi lesquelles figurent celles de:

- M. Manuel de Irujo, de caractère juridique, mettant en valeur l'importance de l'euzkera et son influence transcendente sur la culture basque;

- du R.P. Gachitegui, des Bénédictins de Belloc, sur les activités des Basques au Far-West;

- de M. Alcorta, sur l'oeuvre des vétérinaires basques au Venezuela;

- du Dr J.M. Garciarena, relative aux «Basques dans la campagne argentine».

Une lettre a été adressée au vicaire général de Bayonne, Mgr Narbaitz, par Mrs Liliane Laffoley, qui avait entendu une des conférences du chanoine Narbaitz, retransmise par «Radio Canada», et a donné des détails sur la vie des

Basques à Paspebiac (région de Québec), agglomération de 4.000 habitants, qui compte de nombreux Basques.

M. Julio de Jauregui, ancien délégué du gouvernement d'Euzkadi à Mexico, a traité, notamment, du livre que publiera prochainement l'écrivain basque M. Vicente Lascurain, résident à Mexico. Dans cet ouvrage, l'auteur parle des activités des Basques au Mexique depuis Fernand Cortès, ainsi que de leur participation à la culture, à l'indépendance et à l'essor du pays.

Une communication envoyée par le recteur de l'Université de Montevideo, M. Carlos Agorio Salaverri, se rapporte à la période 1835-1836, alors que l'élément basque était le plus important de tous ceux d'origine européenne installés en Uruguay. Au nombre de 10.000, ils représentaient 40,07 % du total de l'émigration. Dans ce document, M. Carlos Agorio Salaverri montre la participation des Basques aux guerres pour la libération du territoire uruguayen et leur apport au développement de la culture et de l'économie uruguayennes; parmi ces dernières notons les activités dans le domaine de l'élevage et dans les travaux des champs en général.

Le vice-président d'«Eskual-Etxea», de Santiago-du-Chili, M. Ourte, a disserté sur l'action des Basques dans la République chilienne, qu'un séjour de quarante ans dans ce pays lui a permis connaître à fond. Indépendamment de l'oeuvre culturelle et de l'exercice de professions libérales, le conférencier a fait ressortir l'oeuvre accomplie dans l'agriculture, dans l'élevage et dans l'industrie du cuir. Une motion de remerciements a été adressée au président de la Section, M. Inchausti, pour l'importance de l'oeuvre réalisée.

LA SEANCE DE CLOTURE

Le VIIIe Congrès d'Etudes basques a terminé ses travaux, commencés le 11 juillet, et qui ont fait l'objet de réunions de ses vingt et quelques sections.

Après la messe, prêchée en euskera par M. Iriart-Urruty, s'est tenue la séance de clôture dans les salons de la Mairie d'Hasparren. Puis des paroles de bienvenue ont été prononcées par le maire d'Hasparren, M. Henri Andrein; M. Louis Dassance, président d'«Eskualzaleen Biltzarra», remercia en euskera les innombrables apports ayant contribué au succès du VIIIe Congrès d'Etudes basques.

Le président du Conseil général des Basses-Pyrénées, M. Inchauspe, a recommandé aux congressistes et à tous ceux qui se consacrent à la culture basque, de repousser comme étant injustifié tout complexe d'infériorité, et d'essayer de conserver des valeurs basques tout ce qui doit être conservé.

M. l'abbé Lafitte, secrétaire du Comité d'organisation du Congrès, a lu le résumé des activités, parlant des réunions tenues et des résolutions adoptées. Le lecture de son rapport a été suspendue pour faire connaître un Message, rédigé par M. Lafitte lui-même, et adressé par le Congrès au peuple basque pour le mettre au courant de la situation angoissante dans laquelle se trouve l'euskera et indiquant ce que représenterait la disparition de cette langue; il a exposé les moyens susceptibles de la faire renaître. Le rapport moral terminé, le maire d'Hasparren a prononcé le discours de clôture. Enfin, un banquet a eu lieu à l'Hôtel Berria.

Euzko Deya 376 (Oct. 54) 4-5

EUSKAIL - OHRILYA

Eusko Ikaskuntza'ren VIII'garren Batzar Nagusiaren amaia

Joan dan illearen 12'garrena izan zan Batzar onen amaitzeko eguna. Hasparrenen bildu ziran Batzarrekoak, azkenengo billera egiteko, ta, bide batez, Bersolarien eguna ere ospatzeko.

Goizean emandako Meza Nagusian Hiriart-Urruty apaiza mintzatu zan laburderaz. Gero, Udaletxean, Andrein alkate jaunak ongi-etorri bero bat zuzendu zien bildutakoai; bere ondore, Intxauspe tar Louis jaunak Batzarra amaitzeko itzaldia egin zuen; bereala, Laffitte apaiz jaunak laburpenez esan zuen Batzar ontarako 181 lan agertu dirala ta billeretan 178 oren bear izan dituztela.

Azkenez, Labegeri sendagille jaunak, Batzar ontan erabakita, eskualdun guziet egiten zaien deia irakurri zuen.

Bazkal ondoren, Bersolarien batzaldia. Oitara dan lez jokatu ta gero, epaikari jaunak onelaxe eman zizkien sariak: Lenengoa Basarri opetsuari; bigarrena Xalbadori; irugarrena Uztapide'ri, eta besteak, Matxin, Xanpun, Zubikoa, Lizaso, Mitxelena, Alkat eta Iriarte'i.

Jai ederra guzia onelako Batzarra ongi ta ohorenean itxekoa. Aipagarriak bertan egindako itzaldi guztiak; eta gure ustez «Deia» garrantzitsuena izanik, onen urregio ematen dugu dei ori oso, «Herria» astekaratik itzez-itx artuta:

«ESKUALDUNAK ATZAR!»

«Eskuara hil orduan dea ?
Behar othe dugu hiltzerat utzi ?
Zer egin haren sendatzeko ?

Eskual-jakintzari doakan zortzigarren Biltzarrean, hurbildik ikertuz zertan den orai eskuara, ez gira guti-harritu; baginaki eiki eskuara eri zela; behar ukan dugu aithortu gal-orduan dela, erihandi, hil-hurrana; eta eginbide dugu Eskualdun guziet berri gaichto horren hel-araztea.

Orai hogoi urthe, zazpi Eskual-herrietan baginen zazpi ehun mila eskuaraz mintzatzen ginenak: aurthen, bortz ehun eta hogoi-ta-bortz mila baizik ez gira zedarri beretan.

Egia erran, 1934-etik hunat eskuararen mugak ez dira kasik batere heritsu, baina bere mugen artean eskuara ari zaiku argaltzen eta urtzen, biziki gaichtoago baita.

Bizi beharrak eta zombait aldiz politikak eskualdunak ohiltzen edo aizatzen dituzte hiri haundietar eta leihor urrutietar. Bizikitarrean eskualdunak ezinbizia omen duten gure 'urretarat heldu zaizku alde guzietako arrotzak, gutartean kokatzen dira, aberasten, eta borchatzen gituzte lehenik heien mintzai-rean elhekatzerat eta azkenean hek bezala bizitzerat.

Hori dugu lehen-leheneko eskandala eta leize-bidea. Alabainan, eskualdunak joanez geroz, eskuarik ez da izanen.

Bai, lehen ere, gure herrietan ukan ditugu nunbaitik jinak: baina, ondar urthe hauietaraino, arrotz horiek ez gintuzten arrotzen, guk ginituen hek gutuzten eta eskualduntzen. Zombait eskualdun eta eskualzale suhar ez da izan, deituratik ezagun baitzen nunbaitik ethorriak zirela heien arbasoak Eskual-herriar! Baina Adema, Duvoisin, Guilbeau, Barbier, Campion, David, Lapeyre, Saint-Pierre, Lacombe eta heien idurikok, Eskualdnek bildu zituzten eta errotik beretu, gorputz eta arima. Eskual-herriak ez baitu ukan seme hoberik!

Orai gu gira maizegi arrotzekin arrotzen, bereziki gazteria eta berezikiago emazte eta neskachak: lanjer izigarria, azken hau: ezen haurrek daukate eskuararen geroa, eta haurren geroa amen alitzoan egiten da: amen ezpainek begiratu edo hilen daukute bethikotz eskuara.

Zertako zerbait omen dakiten eskualdun gehienek emaiten daukute etsenplu gaichtoa, eskuara bakan baizik ez erabiliz, mintzaira chaharrari ez baliote aurkitzen bezala deus onik ez ederrik? Zertako, bertzalde, gaztez artha hartzen duten hainitzek, ala ikasteche, ala bertze gazte-obretan, erdaintzen othe dute eskuara? Zertako zombait tokitan itsuski ere jazartzen othe zaizko, etsai bati bezala?

Hola segituz, eskuara ez ditake urrun joan: zombait urthe laburrena baizik ez duke!»

BEHAR DUGUIA HILTZERAT UTZI?

«Galde bichia: semeri galdatzea bezala ea nahi duten ama herioaren aztaparretan utzi, deus egin gabe haren alde, goiz edo berant ethorriko zaiolakoan halere hiltzeko orena!

Ez dugu holako izigarrikeriarik onhartzen ahal!

Munduan diren 3.500 mintzairak hermeretzi motetan emaiten baitria, eskuara bakhar-bakharrik ezaria dute seigarren motan; baina, ez balitz ere jakintsunek dioten bezain balios, aberats eta berezi, gurea delakotz behar ginuke maitatu: ez dea gure jitearen seinale edo ezagutgarri nagusia? ez dea gure arbasoen eta gu heien ondokoan arteko zubi edo lokharri bakharra? ez dea bi muga aldetako eskualdun anaien arteko zubi edo lokharri bakharra? Bai eta berekin baderamazka, menderen-mende, hain maite ditugun gogo, ohidura eta sendimendu garbi giritino gehienak. Beha zer leku hitsak bilakatu diren arrotzu diren toki batzu: dohain hoik galdutuzte!

Ez dugu erran nahi frantsesa, anglea, alemana edo rusoa, deusik ez direla; arras onak dira asmatu dituzten herrietar. Ez dugu ere gaizki kausitzen eskualdunak ikas ditzaten, eskuararen gainerat. Baina hanbat gaichto bere mintzaiari uko egiten dion jendearentzat: nahit-ez bastartuko da, larre joaiterat uzten balinbadu, bere jiteari, gogoari eta bihotzari odolarekin josia duen hizkuntza berezia.

Ez da haratik ez hunatik: eskuara gal, eskualdungoa gal. Eskuara galduz gure izena bera gal ginezake: ez ginteze gehiago eskualdun edo eskuara-dun, baina eskuara-gabe!

Eskualdunak, ez ahal gira aski ahul izanen gisa hortan gure buruaz bertze egiteko!

Ihardok bada! Ihardok berehala! Ihardok gisa guziez, zuzenak diren ber. Ez gaude sendagailu bakhar baten beha: hainitz erremedio mota behar ditu gure eriak: ttipienak ere ez ditugu ez gutietsiko ez guphidetsiko.»

ZER EGIN ESKUARAREN ALDE?

«1.) Mgr Mathieu-k erran duena: Eskuara zerbitzatu dugu hartaz ahalik eta maizena erabiliz bai ezpainez bai lumaz. Eskuara izan bedi gure etchetako mintzaira nagusia!

2.) Gure buruzagi eta kargudunak bilha dezatela nola atchik eskualdunak eskual-herrietan, ez utziz tokian tokiko ofizio on gehienak arrotzeri.

3.) Artha har gure haurrez: segur eskuarazko katichimak behar baituzte, Ziberoan ere, baina halaber bertze liburu asko, hunkigarri ala jostagarri, sainduz eta itchuraz aphainduak. Ez othe litake asma heientzat zerbait agerkari berezi, edo bederen egunkari edo astekarietan eskuarazko «gazten cho-ko» bat?

4.) Zertako ez hobeki balia Frantseslegeak emaiten dituen errechiasunak eskuararen erakasteari buruz? Eta eskola libreak ez luketea hortako erakutsi behar libro direla? Haur aitchatzale gehienek ez bide dakite zer laguntza luketen eskuara, eskualduneri espanholaren edo frantsesaren hobeki gogoan sartzeko, bertze asko jakiterekin batean!

5.) Irakurtea ez bazuten lakotz gure arbasoek, orai gazte hainitz barrandan ditugu nun zer irakur. Lagundu behar litazke eskuarazko kazetak haunditzen eta hedatzen. Susta Bilbon sortua duten eliza liburu batza, eta susta ondoko egutetan hemen gaindi agertuko diren eskual-liburuen batasuna, Labeguerie Jaun medikua buru.

6.) Ez ahantz radioak badukeela indar: on baino hobe litake choko bat uzten balio eskuarari: katalanak eta Tolosako mintzairak jadanik ukan dute beren ager-bidea; zergatik ez gureak? Alabainan holako fagore bat ez zaiku bera ethorriko: buruzagi eta batasunek behar daukute ardietsi behere hartako jaun haundien ganik.

7.) Zinema garastiegi da gure moltsentzat: bederen eskuarazko antzerti edo teatroa akula dezagun, bi ondar urthe hautan hartu duen oldar ederra ez dadin neholaz geldi, baina izaitetkotz haundi.

8.) Eskergabeak ginteze ez baginu aithortzen, hamaseigarren mendetik hunat aphezke dutela eskuararen alde laguntzarik gehiena egin; agian jarraikiko dira diosesako legeak erakusten dioten eginbideari, nahiz gehientsuek ez duten legerik behar, maite duten mintzaiaren begiratzeko.

9.) Eskuararen phizteko bertze bide bat, kantua: kantu zahar edo berri, kobla guziak emaitetokan: beharbada dizkak behar litazke eginarazi eta hedatu, aireen eta hitzen orotan sararatzeko.

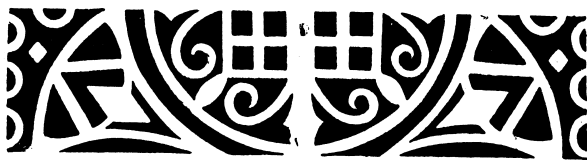
10.) Opa ginuke eskuara irakur ahal dadin athaburu, hil-harri, orhoitzapen, saindu, mahain jan-agerkai, eta ahalikato gauza guzien gainean, ohorezki.

11.) Horiek oro ez dira urrurik eginen. Agian herrietako era kontseilu jeneraleko butchetak eginen direlarik, bazter-tuko dute zerbait diru erran ditugun chedetarat. Urthe guziez Eskualzale Biltzarrek galdezko oihu bat egiten du, eta bakhar zombait ek ihardesten diote nork nasaiki, nork chuhurki, denek halere milesker haundi bat hartze baitute. Baina hemendik goiti, ominoan ttipi emaila bakhar hoien orena joana da. Herri guziek behar dute duda-mudarik gabe pagatu eskuararen alderako zerga, bihotz eta esku zabal batekin.»

✱

«Denek onhartzen badugu chede hoien bethetzea, gure etche, ikastegi, lantegi, eliza, herri eta plazetan - hamar urtheak barne, haize berri baten hatsa hautemanean dugu; eta gure eskuara maite, orai hain hits eta urrikalgarri ikusten dugunak orduan dena bizi eta osasun izanen denean, eskerrak bihurtzen ahalgo diozkate, heriotzetik begiratu duketen seme-alaberi.

Agian bai!»



Euskeraren alde

Uztaillaren 11^{etik} Agorillaren 12^{era}ño Baiona'n eta Euskal-erriko beste tokietan Clément Mathieu Akitze-ko apezpiku jaun guztiz agurgarriaren burutza-pean egin zan Eusko-lkaskuntzaren VIII^a garren Batzarraren lanez arretarik aundienaz irakurri dut.

Benetan txit pozgarria da ikustea nola Euskal-erriko ikurriñaren itzalpean jakintzu ta abertzale zintzo askok lan-egiten duten eusko-jakintzaren abar guzietan.

Zori xarrez, berri illun batek, euskeraren egokerari buruz, sakonki ikutu zidan biotza, azkeneko ogei urteen barnean euskeraz itz-egiten dutenen kopurua 700.000^{tik} 525.000^{ra} beratu zala.

Euskeraren egokera txar au ikusirik, Batzarrak bide egokiak artu zituen aberri-izkuntzaren pizkundera zirikatze-ko.

Bañan gogoetatsuen aletin guziak alperak izango dira, euskotar guziak ez badiete lagunduko.

Orra zergatik lerro oiek zuzentzen dizkiedan euskotar guziei, bai Aberrian bizi direnei, bai ludi osoan sakabanatuei. Oiei guziei gogorazten diet beren eginbide nagusia dela indar guziak ilzoriar arkitzen den euskerari ezkeintzea.

Ez da aztutzeko izkuntza dela abenda bakoitzaren zeringirik argiena eta aren gogoaren agerkun onena. Euskal-erriak daukan jatorrena — kantu, ipui ta oiturak, sinismena, erri ta etxeen izenak eta abizenak — au guzia atxikirik zaio euskerari. Itz batez, Euskal-erria ezin bizi da euskerarik gahe, euskeraren eriotza-izango da Euskal-erriaren galbidea ere.

Euskotarrak, ez badezute nai zuen Aberria galdu, bearrean zerate euskera gaizkatzeko lanean euskal-jakintzu ta idazleei lagundu. Euskeraz itz-egiten ez badakizute, berealaxe ikasten asi bear dezute; zuen izkuntza badakizute, erakutsi zaiezute zuen aurrei adiskideei. Laguntza eman zaiozute euskal-elertiarri, euskal-aldizkariak arpidetan artu euskal-liburuak erosi ta Batzarrean artutako erabakiak beteaz.

Euskeraren aldeko lanarengatik zuen aurren esker-rona izango dezute.

Praaga^{tik} 1954^{gko} Urrillaren 25^{ean}.

Hazpainen, Euskal-lkaskuntzaren VIII garren Biltzarrak, bere lanen bururatzean, dei samin bat adi-arazi zuen, Euskal-Herriko seme guziek beren Eskuara maitea begira eta lagun zezaten. Hemen irakur dezakegu dei horren oihartzun bero bat, Praga herritik ethorria. Eskualdun guziek adi eta segi dezatela ! — G. H.

En faveur de la langue basque

J'ai suivi avec le plus vif intérêt les travaux du VIII^e Congrès d'Etudes Basques ayant eu lieu à Bayonne et dans d'autres localités du Pays Basque continental du 11 juillet au 12 septembre, sous la présidence de Son Excellence Sérénissime Monseigneur Clément Mathieu, Evêque d'Aire et de Dax.

C'est très réjouissant de voir qu'un grand nombre de savants et de patriotes enthousiastes s'attachent au drapeau bicrucifère basque en travaillant dans toutes les branches de la culture nationale.

Malheureusement, mon cœur, plein d'amour de la nation basque, a été cruellement frappé de la triste nouvelle sur la décadence de notre cher *euskera*. On nous annonce que dans les derniers vingt ans, le chiffre de personnes parlant le basque s'est réduit de 700.000 à 525.000.

En vue de cette triste situation, le Congrès a pris un programme de mesures tendant à la renaissance de la langue nationale.

Mais les efforts de l'élite intellectuelle basque resteraient vains, si tous les Basques n'étaient pas gagnés pour le travail en faveur de leur langue nationale.

C'est pourquoi je m'adresse tant aux Basques dans l'intérieur de la Patrie qu'à ceux qui vivent dispersés dans le monde entier en leur rappelant le devoir patriotique d'apporter tous leurs soins à la salvation de la langue basque qui se trouve en danger de mort.

Il ne faut pas oublier que la langue est le signe distinctif le plus important de chaque nation et la manifestation la plus expressive de son esprit. Tout le typique que possède la nation basque — c'est-à-dire ses chansons, ses légendes, ses coutumes, sa religion, les noms de ses localités, de ses maisons et de ses familles — est étroitement joint à la langue. En un mot, l'*Euskal-erria* ne se peut séparer de l'*euskera*. La perte de la langue nationale amènerait en même temps la ruine de la Patrie basque.

Basques, si vous ne voulez pas perdre votre Patrie, il vous faut collaborer avec les dirigeants de votre nation à la salvation de votre langue. Si vous ne savez pas parler le basque, ne tardez pas à l'apprendre. Si vous le savez, enseignez-le à vos enfants et à vos amis. Venez en aide à la littérature basque en vous abonnant à des revues basques, en achetant des livres basques et en encourageant la campagne que les intellectuels basques développeront en faveur de l'*euskera*.

Ainsi vous prendrez part à la résurrection de votre langue et serez dignes de la reconnaissance de vos enfants.

Norbert TAUER,

Membre correspondant de
l'Institut Américain des Etudes Basques.

Prague, le 25 octobre 1954.

Nous publions cet appel en faveur de la langue basque. Tous les Basques reconnaîtront à travers cet accent si particulier un amour sincère et une estime profonde de toutes valeurs qui nous viennent avec l'Eskuara, du plus lointain des siècles.

G. H.

Gure Herria 5 (1954) 273-275